Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 3, 11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.net
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXVI, No. 10 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***2-9 mars 2016***

PRÈS D'UN MOIS APRÈS SON INVESTITURE

La présidence de Privert en mauvaise posture

Ce qui reste de ses 120 jours en doute; Plus de 2 millions $ sur la table pour soudoyer des parlementaires hostiles à Fritz Jean…

Par Léo Joseph

En principe, il reste environ 105 jours à Jocelerme Privert pour remplir son mandat. Mais il peine à trouver la stabilité nécessaire pour se maintenir au pouvoir et maîtriser les contradictions qui éclatent de toutes parts. La jubilation qui l'animait et son entourage, il y a à peine une quinzaine de jours, ont vite changé en prédiction apocalyptique. La présidence issue de l'accord du 6 février s'évanouit au fil des jours, minant la crédibilité de l'ex-président du Sénat et portant certains à exprimer des réserves quant à sa survie. Quasiment bloqué dans ses démarches pour mettre sur pied le gouvernement de transition, on parle déjà de nouvelles tractations en vue d'apaiser l'opposition à M. Privert, qui semble se durcir. C'est pourquoi, les courtiers politiques traditionnels se sont vite mis au service du président provisoire en difficulté afin de sauver les meubles.

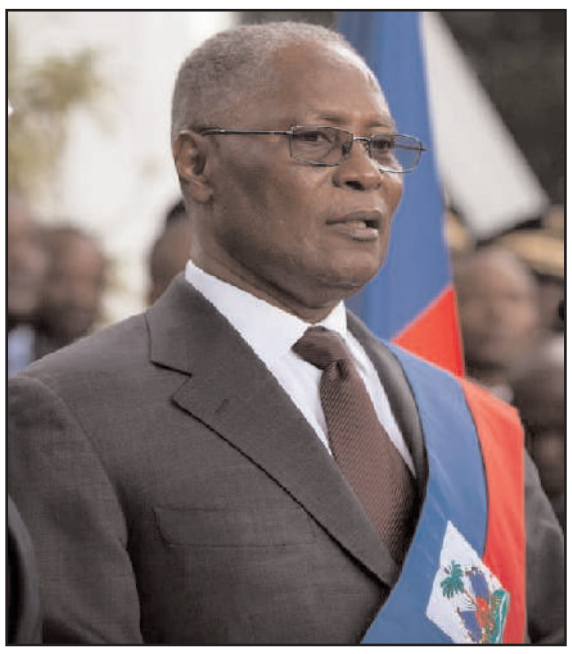
Le président provisoire Jocelerme Privert (à gauche) et Jean-Max Bellerive, de retur en force au Palais.

En effet à peine annoncé au public, le week-end dernier, le choix du Premier ministre dit de consensus qu'a fait M. Privert, il a été déclaré « *irrecevable* » par la minorité parlementaire. Avec d'autres secteurs mobilisés contre

Suite en page 2

NOMMÉ « PREMIER MINISTRE DE CONSENSUS » PAR JOCELERME PRIVERT

Le linge sale de Fritz Jean se lave en public



Jocelerme Privert lors de son investiture, au Palais national. et Fritz Jean

Par Léo Joseph

En décidant de violer l'accord qu'il a construit, ratifié puis signé avec Michel Martelly et les deux présidents des deux Chambres législatives, le 6 février 2016, à la faveur de la nomination unilatérale du Premier ministre de consensus prévu dans le document, Jocelerme Privert risque de créer un précédent. Par cette décision, pour le moins prise à la va vite, il offre son choix en pâture aux parlementaires cherchant un bouc émissaire pour responsabiliser la décision d'un président provisoire renégat. La lessive du linge sale de Fritz Jean se fait non seulement au Parlement, mais encore sur la place publique. Gare à lui

Suite en page 7

PRIVERT AU PALAIS,T FRITZ JEAN À LA PRIMATURE SUR LA CORDE RAIDE

Vers la mobilisation générale

PHTK exige le retrait du Premier ministre; Lavalas prend le béton

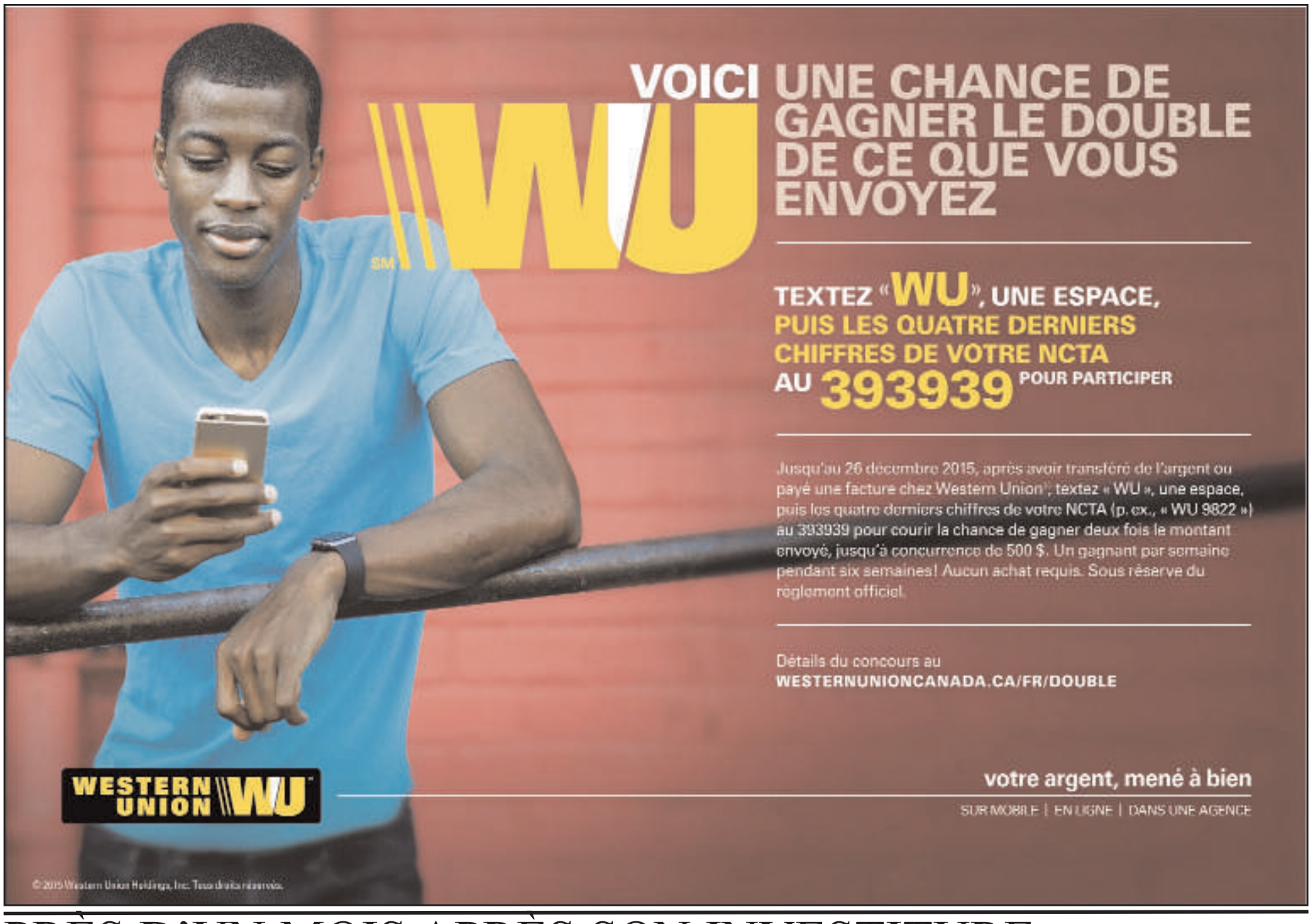
Jocelerme Privert, à droite, et Fritz Jean dont le séjour à la primature reste incertain.

PORT-AU-PRINCE, 1er mars — Refusant le rôle de troisième larron que lui confère le président de facto Jocelerme Privert, le parti haïtien tèt kale (PHTK) de l'ex-président Martelly est monté au créneau, lundi dernier (29 février), en montrant ses griffes. Ce groupuscule nouvellement arrivé dans le paysage politique haïtien a dénoncé les agissements de Jocelerme Privert sur un ton menaçant. Rien de moins que la démission du Premier ministre dit de consensus Fritz Jean a été mis sur le tapis avec arrogance.

Selon le PHTK, la nomination de Fritz Jean serait en violation de l'accord du 6 février qui permettait une sortie de crise sans dechoukaj. Au grand dam de l'ex-président Martelly, M. Privert ne ferait pas assez et pousserait plutôt vers du dilatoire, se croyant maître du terrain. D'ailleurs, c'est un secret de Polichinelle que les bandits légaux contrôlent encore la rue et toutes les avenues du pouvoir. Dans les

Suite en page 9

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 2



PRÈS D'UN MOIS APRÈS SON INVESTITURE

La présidence de Privert en mauvaise posture

Ce qui reste de ses 120 jours en doute; Plus de 2 millions $ sur la table pour soudoyer des parlementaires hostiles à Fritz Jean…

Suite de la page 1

lui, il avance en trébuchant sur des pelures de banane jetées sur sa route. C'est pourquoi, les

L'ex-président Jean-Bertrand Aristide.

membres de son entourage déploient énergies et ressources afin d'écarter la tempête qui s'annonce.

Neutraliser l'opposition au Parlement à coups de millions

Depuis l'expérience Martelly-Lamothe, dans la gestion des pots de vin, les hommes politiques du pays semblent découvrir un procédé idéal pour contourner les obstacles politiques ou la malchance des urnes. Aussi les négociateurs de « *deals* » ont-ils décidé d'avoir recours à l'élément qui a su dans le passé renverser les barrières et porter les récalcitrants à changer leur avis.

On apprend, de source autorisée, que les hommes et femmes politiques et du milieu des affaires, qui s'agglutinent autour de M. Privet, auraient mobilisé un peu plus de 2 millions $ pour « *arroser* » les parlementaires hostiles à la nomination de Fritz Jean comme Premier ministre. Au prime abord, on parlait d'un million et demi de dollars à distribuer au Parlement pour calmer les récalcitrants. Mais, d'aucuns prétendent que la réticence affichée par certains membres des deux Chambres aurait fait monter les enchères.

Il semble que chaque jour qui passe accule Privert et ses alliés à constater à quel point l'instabilité politique ambiante risque de faire s'effondrer la présidence provisoire. Si la panique ne s'est pas encore installée, il y a tout de même de bonnes raisons de s'inquiéter de ce qui pourrait advenir si la ratification de Jean continue de languir dans l'incertitude.

L'ex-président Michel Martelly.

Une coalition Deeb-Lamothe pour financer la distribution de pots de vin

Certains parlementaires ont dénoncé les propositions qui ont été faites au terme desquelles des valeurs allant de 15 mille à 25 mille $ ont été faites en vue de casser la résistance parlementaire au choix du président Privert pour remplir la vacance créée à la primature après le départ d'Evans Paul (K-Plim). Plusieurs sources ont révélé que l'homme d'affaires Reynold Deeb, un des membres du Groupe Haïti Chérie, du milieu des affaires, aurait rejoint Laurent Lamothe (ex-Premier ministre de Martels), dans le financement des pots de vin à ver-

Suite en page 4

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 3

HEALTH NUGGETS FOR SMART PEOPLE

Did You Know...?

Volume 4, Issue 114

By Garry Emmanuel

Orange peel is loaded with highly nutritious compounds that are beneficial for our health. Orange peel contains more than 60 types of flavonoids and over 170 different types of phytonutrients, in addition to being rich in various pectins, vitamins, minerals and fiber.

Below are top 7 health benefits of orange peel which might make you think twice before discarding the peels the next time you consume an orange.

Weight loss

One of the key reasons why people dislike orange peel is because of its bitter taste, but this peel acts as an excellent weight loss aid, as it contains good amounts of fiber and is low in calories. It adds bulk to the food and thus, helps in lowering the overall caloric intake, thereby aiding weight loss. It also exerts anti-obesity effects by suppressing weight gain by the body and formation of adipose tissue.

Respiratory problems

Orange peel provides excellent support against respiratory distress and is also found to be effective for treating asthma. It exerts a lung cleansing activity, by playing a vital role in breaking down and expelling congestion (phlegm). It also contains high levels of histamine, reducing compounds and antioxidants, which help in relieving various respiratory complications like bronchitis, cold, flu and lung cancer.

Digestive complications

Orange peel is a rich source of non-soluble polysaccharides (type of dietary fibers) like pectins, tannins and hemi-cellulose. These compounds prevent constipation by increasing the bulk and reducing contact time of food with the intestine. It also plays an active role in reducing acidity (gas trouble) and prevents vomiting and heartburn.

Oral health

Do you suffer from bad breadth? Chew orange peels instead of a gum or mouth fresher to get rid of the foul odour naturally. Orange peels are also an effective and cheap measure to whiten stained teeth, in addition to preventing sensitive teeth. You can either rub the inside of an orange peel or apply its paste on the teeth to whiten it naturally.

Protection from cancer

Several studies have shown that increased consumption of orange peel in the diet lowers the risk of human cancers, namely skin, breast and colon cancer. Orange peel offers protection against colon cancer by binding to the toxic chemicals in the food, thereby hindering their exposure to the intestinal mucus membrane.

Natural skin bleach

Vitamin C, present in orange peels, acts as an effective and safe natural scrubber and bleach for skin. The peel extract, when applied with curd or milk can lighten dark blemishes and spots on the skin. You can also rub the peel directly on the skin or use diluted pastes to prevent skin burns and remove sun tan. It also helps tone the skin, protect from harmful sun rays and cleanse pores naturally.

Improvement of heart health

Orange peel contains nobiletin, a type of polymethoxylated flavones (PMFs), compounds which are found to exert positive effect on the heart. These compounds lower your risk of heart disease and inflammation in addition to lowering the blood cholesterol levels (LDL – Low Density Lipoprotein) in the body.

Tip: Grate the orange peel and sprinkle zest on salads, vegetables and desserts. You can also use dried orange peel extracts for beauty allied measures.

The challenge: If you want to enhance the quality of your health and your immune system, perhaps it is time to consider including orange peel in your daily diet. Just give it a try! So in the end, as with everything else, what you do with this information is as always up to you. But do remember, prevention is better than healing and your health is the most precious asset you have. It is up to you to choose how to preserve it. *Let us start today our orange peel awareness campaign for a happier, healthier, stronger, and richer 2016*!

Food for Thought: ***"Your daily choices determine the quality of your health. Your lifestyle reveals your choices."***

Disclaimer: The information contained in *Health Nuggets for Smart People* is for general information or entertainment purposes only and does not constitute professional health advice. Please contact your personal physician or an independent health professional for advice regarding your specific situation.

Published: March 2, 2016

1 bdrm & studio apts for Rent
Located in Upper Darby, PA 19082
Utilities included (not electric

Call: 610-352-5975 lve msg or
610-342-5914

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 4

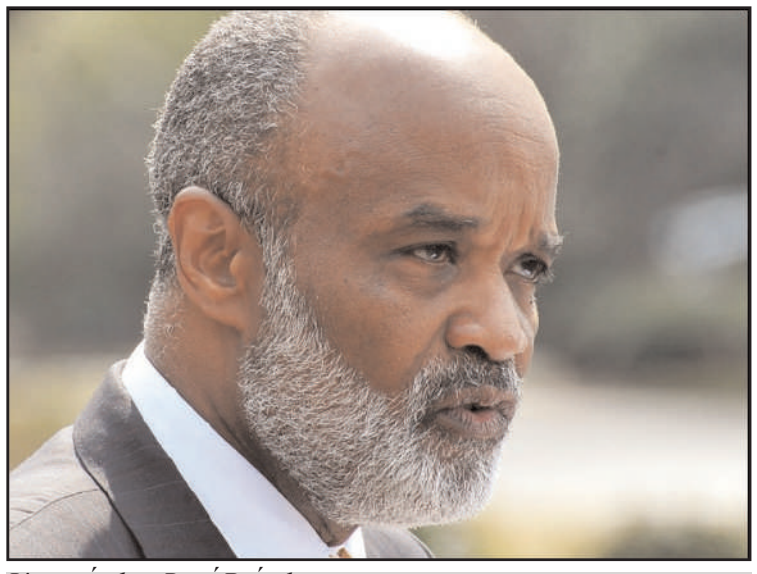
PRÈS D'UN MOIS APRÈS SON INVESTITURE

La présidence de Privert en mauvaise posture

Ce qui reste de ses 120 jours en doute; Plus de 2 millions $ sur la table pour soudoyer des parlementaires hostiles à Fritz Jean…

Suite de la page 2

ser aux membres des deux Chambres. Selon ces mêmes sources, le premier aurait mis 2 millions sur la table en guise de paiement aux députés et sénateurs qui auront éventuellement accepté de voter pour Fritz Jean. De son côté, fait-on savoir aussi, Lamothe aurait décidé de verser 500 mille $ comme sa quotepart.



L'ex-président René Préval.

Dans les milieux financiers, à la capitale haïtienne, on affirme que Deeb possède de gros moyens avec un capital dépassant 500 millions de gourdes en dépôt à la Unibank seulement, sans mentionner ses placements à d'autres institutions financières, y compris la sienne, la Banque de l'Union haïtienne (BUH).

Par ailleurs, d'aucuns prétendent que Lamothe peut ne pas investir toute cette somme dans cette entreprise, car ayant les possibilités d'inciter d'autres hommes d'affaires, qui sont ses alliés politiques, à promettre cette valeur.

En raison de toutes ces tractations, rien n'autorise à croire que l'offre d'argent qui aurait été faite aux parlementaires soit en mesure de faire avancer la cause de Jean et du président provisoire. Car des rumeurs persistantes faisant le tour des couloirs du Parlement font état d'une certaine réticence manifestée à ce niveau, particulièrement à la Chambre basse, face au bruit accrédité dans certaines sphères politiques faisant état d'un projet de licencier les membres « *mal élus* » du présent Cors législatif.

En effet, il se répète avec insistance que les parlementaires qui auront touché des pots de vin en échange de leur vote en faveur de Fritz Jean peuvent se considérer « *démissionnaires* ».

Cette crainte attribuée aux parlementaires issus des élections contestées semble se justifier par le fait que parmi les «*élus* » admis à siéger, à l'ouverture de la 50e Législature, figurent ceux qui se savent en «*en porte à faux* » par rapport au dernier vote et qu'une éventuelle vérification des scrutins de l'année dernière pourrait bien déboucher sur une décision appelant à leur éjection pure et simple de l'institution parlementaire.

Toutes ces rumeurs faisant le tour du Palais législatif n'augurent rien de bon ni pour la ratification de Fritz Jean ni pour l'heureux cheminement de la présidence provisoire de Jocelerme Privert. Surtout que, en sus de l'opposition contre lui amorcée par ses détracteurs internes, les observateurs de la communauté internationale ont l'ex-sénateur et son équipe constamment dans leur collimateur. Parce que la présence de certains individus ayant fait une certaine réputation dans d'autres administrations antérieures font leur apparition dans l'équipe dirigeante que M. Privert est en train de réunir progressivement.

Les hommes d'Aristide et de Préval regroupés au Palais avec Privert

Présentement, les discussions vont bon train concernant l'influence des deux ex-présidents Jean-Bertrand Aristide et René Garcia Préval sur Jocelerme Privert. Au moment où les cris s'élèvent pour dénoncer l'allégeance de l'ex-président du Sénat à MM. Aristide ou Préval, ou bien à tous les deux à la fois, d'autres arguent que les actes parlent plus fort que les dénonciations et les démentis.

Le sénateur Félix Bautista,

En effet, on affirme que si des individus jadis identifiés dans la sécurité rapprochée de l'ex-prêtre-président se retrouvent au Palais national, au service de Privert, s'est la présence de Jean Max Bellerive, ancien Premier ministre de Préval, qui a rejoint l'équipe de M. Privert en qualité de chef de cabinet, qui fait sourciller le plus. On a également noté l'installation à la résidence officielle du chef de l'Etat, de Gabriel Verret et de Raymond Jeanty, ce dernier remplissait la fonction d'interprète de l'ex-président Préval.

Dans les milieux internationaux proches des activistes de l'anti-corruption, l'introduction de Bellerive au sein de l'-équipe Privert inquiète au plus haut point, car évoquant les multiples dénonciations de transactions illégitimes et suspectes qui avaient cours, particulièrement sous l'administration Préval-Bellerive.

Les contrats conclus sous Préval avec Bellerive aux commandes

Aux yeux de plusieurs pays dits amis d'Haïti, le retour de Jean-Max Bellerive au plus haut niveau de l'administration du pays constitue un signal clair que l'empire de la corruption, qui s'est fortement développé sous les régimes Martelly-Lamothe et Martelly-Paul, va prendre un essor formidable sous la présidence provisoire de Privert. Car, dit-on dans ces mêmes milieux, au moment où, en Amérique latine, la justice emploie les grands moyens pour mater la corruption, de telles initiatives ne seront pas mises en train en Haïti avec l'ex-sénateur au timon des affaires.

Certes, au Brésil, en Argentine, au Guatémala et ailleurs, de puissants hommes d'affaires ainsi que des politiciens sont traînés devant la justice pour corruption; ou bien son l'objet d'enquête approfondie pour ces mêmes raisons. Au Brésil, par exemple, l'ex-président Lula Inacio Da Silva est aux prises avec la justice suite à une exhaustive investigation fédérale ayant débouché sur un vaste réseau de corruption qui s'est révélé, dans le cas de Lula, sous forme de cadeau en biens, meubles et immeubles à l'ex-président. Ce qui a, dans un premier temps, abouti à la saisie de plusieurs véhicules de luxe ayant appartenu à l'ancien chef de l'exécutif brésilien.

Dans le cadre de cette offensive judiciaire lancée dans les pays de l'hémisphère, les Etats-Unis, sous l'impulsion de l'administration Obama, ont ouvert la voie à une collaboration avec la justice de la République dominicaine en vue de combattre la corruption dans ce pays. Les Américains pensaient qu'un tel mouvement, déjà lancée contre des hommes politiques dominicains, pourrait s'étendre en Haïti, surtout que ce fléau a étendu ses tentacules sur les deux États se partageant la souveraineté de l'île d'Haïti.

Bellerive au Palais pour contrecarrer la campagne contre la corruption

Ceux qui ignorent le passé de Jean-Max Bellerive s'imagine-

Suite en page 15

A Vendre 2 Proprietés/Terrains

Terrain a vendre dans la region de Turgeau a Port-Au-Prince, Haiti. Valeur a 60-70 mille de dollars. Negotiabe. 2eme Terrain dans la region de Avenue Christophe, Port-Au-Prince. Valeur a 50-60 mille dollars. Si vous etre serieusement interesse, veuillez appeler le numero (718)-850-6019.

For Sale 2 pieces of Land/Property One piece of land is located in "Turgeau", Port-Au-Prince, Haiti. Valued at $60-70 thousand dollars. Price is negotiable. Second piece of land located at Avenue Christophe, Valued at $50-60 thousand dollars. If you are seriously interested, please call (718)850-6019. Leave a message when answering message is on.

Pension de famille au Bois-Verna, Port-au-Prince

* Découvrez Gisoue Pension de famille dans un quartier chic et sécuritaire
* Confiez votre garçon de 6 à 16 ans à une éducatrice de carrière et une directrice d'école bien connue de la place
* Un encadrement et un service de qualité attendent votre enfant

Pour info : tel ; (509)44430879 et (509)32929727
E-mail : Gisoulamaternelle@gmail.com

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 5

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ
le supplice de Moïse Jean-Charles

Par Dan Albertini

Entre (). Ayons en tête les nouvelles activités de Poutine dans notre bassin géographique en envoyant l'alter ego du pape à Cuba, décoré de l'ordre José Marti par Raoul Castro. Quand la Russie avait abandonné l'île à son sort dans une tourmente économie, n'était-ce la consistance du Cubain ordinaire. Haïti est-elle une fois de plus dans la mire d'un voyage différé de Poutine, pour provoquer tonton ? Ce à quoi nous devrions penser avant de rendre encore plus faible l'État ! Après le Black Muslim de l'Islam. Fermons les ().

L'homme est-il éclopé de sa réputation ou le candidat de machination ? Telle demande ayant l'air d'une mise en accusation, *telle réponse ad noseam. Si oui,* il y a crime. La raison. La tournure, *nouvelle je concède*, porte à croire que Moïse Jean-Charles aurait été élu président dès le premier tour. *Penaud*, la *manip* pour transformer (C)(C) bulletins en *Jovnel Moïse* aurait mal tourné pour le comptable du clan fraudeur. Travailler sous forte pression, faute de compétence, en fait les fraudeurs engagés auraient mal rempli les bulletins, *faux ceux-là, au centre de tabulation du coupable. Sorte d'aveu, un informateur indigné nous a parlé*. Les preuves seraient là. La mort comme chien de garde du silence. L'OEA observatrice était-elle au courant, feignant d'ignorer, jouant au conciliateur ?

Voici la liste des chiens de garde opérationnels concernés de la constitution : le Corps administratif du CEP, les commissions parlementaires (justice et sécurité intérieure), la commission sénatoriale sur les affaires étrangères, la brigade contre les crimes institutionnels et économiques (PNH). *Un scénario d'enquêtes indépendantes croisées.*

Une liste d'acteurs potentiels présumés responsables : le PHTK & *engagés*, la meute en bandes organisées ayant orchestré et commis cette immense fraude politique, électorale et institutionnelle, les acteurs diplomatiques impliqués, les bandits civils et politiques qui ont inventorié le coup, les bénéficiaires du crime économique, car le gain est frauduleux. Les (2) principaux assermentés, imputables de crime de haute trahison. *PLO non plus ne peut ainsi donc ignorer un putsch électoral connu, malgré la saveur de sa démission.*

Les matières : complot, recel, fraude, menaces, manipulation, détournement, usurpation.

Quand j'ai publié l'article sur le scénario de l'avalanche diplomatique en 2016, *ce bien avant les élections*, j'ai en réalité souhaité me tromper. Car, ce n'est un sujet de travaux universitaires sur une hypothèse du passé. Je crois au retour vers le point zéro, pour enfin progresser vers le point UN, mais en zone de turbulence républicaine. Y a-t-il eu naufrage, quel type de danger guette la République, danger s'il y en a eu?

La question n'est d'apprécier le candidat Moïse Jean-Charles ou pas, bien que nous ne partagions d'affinités avec ses méthodes. Mais MJC est un fils de la nation, au même titre et peut-être mieux que les transfuges qui trafiquent : drogues et influences aux vues et au su de tout le monde.

À lire les différentes chroniques, analyses, ou, éditoriaux à travers les organes de presse haïtiens et ceux de l'étranger sur Haïti, il y a eu naufrage en dépit des SOS. *Pas un atterrissage forcé*. Si la question de l'audit de la présidence fait partie des priorités du moment, il serait inadmissible d'oublier la présidence du CEP avec tout le lot de scandales qui ont fait plus que secouer le système, au point de discréditer les élections. *Si Latortue y siège, donc naufrage, le couperet* de la justice à qui l'on reproche des passe-droits, peut-il fonctionner aussi quand on parle de *marshall* étrangers opérant en Haïti.

L'avalanche diplomatique est donc bel et bien en cours, car les protagonistes qui ont investi ont perdu dans leurs propres rhétoriques. La coopération est alambiquée, crime économique malgré la Convention internationale signée sur l'origine des fonds. Par exemple, citer un imprimeur du Bois-Verna qui aurait produit les (C)(C) faux bulletins, de vote est-il un indice suffisant contre la complicité, pour la justice ? Mais si oui, le gain ne peut être comptabilisé, encaissé, taxé et déposé en banque. C'est, d'ailleurs, une piste de départ pour tout enquêteur ou commissaire de police, car ce dépôt devrait se justifier. *Ou, les nouvelles acquisitions en matériels et train de vie aussi.* Sinon, la convention ne tient. À moins que la diplomatie internationale, plus qu'elle aurait corroboré les actions malveillantes contre MJC, aurait comploté, à grand frais déployés.

Complicité oui, car il y aurait une commande. Ceux engagés à remplir les faux, les transporteurs…, etc. *L'argent de la coopération externe qui a fiancé une fraude.* La logique est carrément institutionnelle, car le CEP existe en tant qu'institution. Ne fut-ce qu'avec (3) individus, c'est une entité légale qui n'est dissoute. L'étranger diplomate impliqué dans la fraude planifiée doit être déclaré persona non grata, et expulsé.

Ne parle-t-on pas de la mission Merten auprès du candidat Jude Célestin ? Il faudrait lire Max U Duvivier (trois études sur l'occupation américaine d'Haïti '15-34'/Mémoire d'encrier), pour mieux comprendre cet ancien diplomate opérant sans lettre de créance.

Si le citoyen imputable doit être commis en ses droits et devoirs. Si l'institution tombe, le reste n'existe pas dans les faits, car l'État est démissionnaire. C'est la *République-mon-archique* en faillite déclarée. Donc prenable par n'importe quelle république régionale ou locale. L'indice G. Philippe à Jérémie constitue-t-il une alerte suffisante, raisonnable pour finir par ouvrir l'œil, mieux vaut une république morcelée que MJC, serait l'équation ?

La question se pose dès lors ainsi aussi : pourquoi La Gonâve a été négociée hors territoire, est-ce pour réfugier des coupables à même la grande République ?

Privert ne peut donc avoir un calendrier électoral unique, sinon de protéger : avenir et passé. L'agenda du président ne peut s'échapper à trois axiomes. **A) R**équisitionner le directeur du budget pour qu'il explique et rende des comptes sur les aléas de Martelly et de Préval qui le lui avait recommandé. **B)** Rendre le CEP fonctionnel avec un principe de concours administratif sur une base de recrutement universitaire avec responsabilité juridique pour un pouvoir institutionnel électoral. Et non, l'intrusion maladive de secteur non concerné envoyant des représentants… **C)** Rendre à Moïse Jean-Charles son tablier de candidat officiel, car l'injustice ne serait un mandat légal en République. 1804 ou 1986, c'est la charte qui le réclame, avant d'être partisan. Content d'avoir chassé Martelly, non. Je crois qu'il est parti de lui-même, dans le respect des échéances au coût de diversions. Mais, Privert n'a plus 120 jours pour disposer. *L'autre coup ne doit avoir lieu au CEP.*

dan@danalbertini.info

L'ONU dans le nouveau désordre mondial

Par Dan Albertini

Entre (). Je veux personnaliser ces parenthèses tellement agaçantes parce qu'insoumises au grammaire, je l'avoue. Je dis carrément merci à ce lecteur rencontré à même une officine du Revenu dont je tais le tenancier. Je dis merci aussi à ce grand artiste créateur qui a su questionner la nature de l'objet avant de l'adopter comme une griffe. C'est sa nature. Merci de me faire savoir que je ne me noie dans l'indifférence. Fermons les ().

Le titre n'est de moi, c'est celui de l'ouvrage réalisé sous la direction de Romuald Sciora (Éditions Ouvrières, Ivry-sur-Seine). Permettez une note pour le lecteur intéressé. Il prononcera sa conférence le lundi 7/03/2016 [16.00-18.00], à titre d'invité de l'Université de Montréal, au Carrefour des arts & sciences, local-C3061.

Rassurez-vous, je n'ai encore rencontré Sciora. À ma connaissance, bien sûr. Marit Fosse, l'éditrice de Diva International Magazine (Suisse), m'a refilé le tuyau du passage, l'auteur est une de ses connaissances évidemment. Je suis conséquemment à mon observatoire, de ceux qui croient que la formule onusienne fait partie du passé. *Je ne m'en réjouis pas*. La question se pose éloquemment ailleurs : que fait-on ? La tendance du statut quo se résume à : *amendons* la formule, car il y a un danger de vide. Je ne partage cet avis. Car, quand il faut changer, le courage est meilleur conseiller que l'attitude de l'autruche, *c'est-à-dire la tête dans le sable*. Concluons, pour ne pas voir la réalité. La défunte SDN n'avait-elle pas fait l'objet de ce réalisme, que le monde est encore là. Cependant, l'ère numérique n'est pas un rêve du lendemain de la WWII. Le village global n'est pas un concept flou pour générer une nouvelle économie replâtrée, ni un nouveau défi en science politique. C'est une réalité pertinente qui ne peut échapper à l'homme, rien que par ignorance. Le monde est devenu réellement UN en terme absolu de la physique. La notion des frontières n'est plus la même, la notion de souveraineté non plus. Ce sont les sciences qui dominent dans ce que je tente de définir *in* la Géographie Cybernétique *nouvelle notion*. En définissant les UN comme, et je cite Sciora : «*est la seule structure où une telle concertation est possible*», quand il parle des «*défis auxquels nous devons faire face aujourd'hui, qu'ils soient économiques, géopolitiques, interreligieux, énergétiques ou climatiques* ». La question s'impose à cet homme pour la simple et bonne raison suivante. Comment cela a-t-il pu échapper aux membres, puisque le monde est en guerre, dans cette formule ? Je crois Ki-moon grand coupable par lâcheté.

Je tire souvent la sonnette d'alarme, j'accuse peut-être maladroitement Ki-moon. Mais, l'échec de son mandat, surtout sa lâcheté, est une opinion personnelle corroborée dans le résumé de cet ouvrage qui dit ceci : « *Dix observateurs des questions internationales, dont cinq secrétaires généraux des Nations Unies, mais aussi des personnalités comme Noam Chomsky, livrent leurs réflexions dans cet ouvrage. Ils montrent qu'il est urgent de réformer une organisation qui, aujourd'hui, ne parvient plus que difficilement à incarner l'idéal démocratique, l'aspiration universelle à la paix et la défense des droits de l'homme qui motivèrent sa création en 1945* ». Il y aura débat là-bas, le 7 mars prochain.

dan@danalbertini.info

APARTEMENT À LOUER/
APPARTMENT FOR RENT

3 bedrooms, attic included in one of the bedrooms; 1 bathroom, kitchen, dining area, living room. Price: $1,500.00 negotiable. Rosedale, Queens, quiet neighborhood. Call Edzer at (718) 978-0491.

DE BROSSE& STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

DR. KESLER DALMACY

Board Certified & Award Winning Doctor

Cabinet Medical
Lundi –Samedi: 11 AM–7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

◇ MÉDECINE CHIRURGIE ◇
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 6

Kreyòl

VERITE SOU TANBOU :

Pèp ayisyen konprann realite a

Peyi Dayiti tounen tèt anba; Sa reyèlman tris pou yon peyi ki endepandan depi 18 novanm 1803

BWOUKLIN, NOUYOK — Peyi Dayiti, ke anpil nan nou di nou renmen anpil la, ap pase yon tray ke nou tout te kapab ede l pou l te soti ladan avan sitiyasyon an tounen malouk. Nou prefere ap viv nan yon sitiyasyon tèt chaje kote youn ap devore lòt pou anyen.

Nou rive nan yon kalfou kote chak sitwayen pa respekte lòt, yo pito viv nan divizyon ki pa janm pote anyen serye depi touttan, kèlkeswa kote n ap viv la. Eksperyans deja pwouve nan istwa nou ke peyi Dayiti te divize apre lanmò Jan Jak Desalin, 17 oktòb 1803.

Jalouzi se pa yon ti koze, li kraze tout bagay si pa gen yon vizyon byen klè pou evite tout vye mannèv nan sen nou. Zansèt nou yo te ban nou mwayen pou n pa t janm nan meli-melo ki t ap antrave n e lage n nan tout sa k pa bon. Se malere pou nou wè nan sitiyasyon nou ye jodi a pi mal aprè 1806 kote pwòp sitwayen peyi a ap mete difè nan lekòl, nan enstitisyon nou yo ki deja pa ase, pandan n ap fè jefò pou n eseye wè si nou ta okipe yon plas pami lòt nasyon sou latè.

Bagay yo, ki vire tèt anba, pa fouti rete konsa pou se yon ti ponyen moun k pran tout desizyon pour peyi a. Yo anmize yo ap jwe pou se yo menm sèl ki chèf sou teren an.

Nan peyi Dayiti, minorite a se li ki enpoze l e se li ki deside sa k pou fèt pou itil peyi a. Yo bliye si gen lwa pawòl vèbal e devègonde pa gen plas li nan sen popilasyon an. Tout moun se chèf e yo vle gen patisipe nan tout bagay. Eleksyon se yon mwayen ki penmèt anpil kandida al twoke kòn yo pou moun ki pote bon materyo k ap sèvi a kapab jwenn pozisyon an. Men nan peyi Dayiti, tout bagay chanje. Konpetans pa alamòd ankò pou anpil sitwayen ki vle se mazèt ki sou pouvwa. Nou kapab konprann nan ki malpwòpte yo vle lage peyi a. Sitwayen konsyan e konsène yo fè yo konprann pou yo sispann betize ak peyi a e fè yo konnen tou : « *Jwèt se jwèt, kwochèt pa ladann* ».

Nou twouve nou nan kafou tenten. Si yo konprann se nan direksyon sa a yo vle mennen peyi a pou l pa jan m demare, yo mèt bliye sa, paske yo deja nan dlo pou yo neye nètale.

Nou te fè yon kout pye nan Bwouklin pou n te sa rankontre kèk konpatriyòt ki te gen mo yo tou pou yo te plase pou yo fè konnen ke jan bann denmèplè yo aji nan repiblik Pòtoprens p ap pase. San pèdi tan, n ap pase w konpatriyòt yo nan refleksyon yo sou sa k ap pase lakay nan jounen jodi a.

Yon bann teworis

Kalo : Jodi a nou vin la a pa pou voye monte, men pou di bagay yo jan yo ye a, paske nan refize pale, nou toujou viktim de tout move konbinezon reyaksyonè yo ki tounen teworis lakay pou rann nou pi tris pase jan nou ye la a. Nou pa dwe bay legen, paske Ayiti se pou nou tout, espesyalman pou sa yo ki pran swen de li. Nou rete kwè ke sa va fini nan peyi a, paske : « *Pa gen anyen ki etènèl sou tè sa a. Tout bagay ap dire pou yon bout tan e aprè yo disparèt tankou etensèl* »,

Selesten : Mwen rele Selesten, ki pa Jid. Se 2 moun touttafè diferan, paske m siyen Boje. Mwen nan palè.

Seza : Aprè yo fin fè kont lòbèy sou beton an nan voye wòch, kraze vit machin ak magazen tou pou fini nan boule kawoutchou sou beton an pou fè gwo twou nan asflat la. Ti Nèg ak ti Negès nan peyi a pa manke mechan. Mechanste yo lage anpil pichon sou peyi, e se yo menm ki lakòz tout touman sa yo.

Chantal : Mezanmi, bagay yo grav pase aksan grav. Nou pa fouti konprann sa konpatriyòt nou yo genyen pou youn ap dechire lòt pou kesyon politik, ki reyèlman pa mande tout bagay sa yo. Peyi Dayiti ap soufri tout maladi e twouve li nan yon tribilasyon san parèy akòz divizyon ki gaye toupatou. Tout bagay sa yo ap pase nan sen nou paske nou kite politik la pran kontwòl sou nou e okipe tout espas kote anpil bèl bagay te kapab fèt nan lanmou youn pou lòt, ki se sèl garanti pou linyon etabli nan sen nou san demagoji.

Solanj : Ou pa manti, sè mwen. Tout bèl bagay ou sot di la a se verite sou tanbou. Si moun sa yo konprann se konsa yo pral kontinye voksal yo a, mwen kwè yo nan tout sa k pa bon. Nou pa dwe rete ap gade yo pou y ap kontinye dechire peyi a konsa. Se enterè pèsonèl yo sèlman y ap defann. Nou pa dwe kite yo ap aji jan yo vle. Peyi vini avan tout bagay. Si nou kite bagay yo rete nan menm kondisyon an, n ap chire. Moun sa yo se yon pakèt mèsenè e ensanse tou.

Selesten : Politik bon pou yon peyi lè tout moun gen menm bi pou ede peyi sa a. An Ayiti, tout bagay diferan, paske nou pa vle itilize lojik ke nou pa la pou touttan. Nou pa dwe kite pasyon pote nou ale pou n neglije obligasyon nou. Nou dwe panse a jèn yo ki dwe ranplase nou pou yo sa pran siksesyon an san pwoblèm e san kontraryete. Depi 1986 se vyolans ki gaye olye se linyon ke zansèt nou yo te kite pou n aplike. Politik santi sa a ki gaye nan repiblik Pòtoprens la fè anpil nan nou wont, paske n pa gen repons pou ti moun nou yo e mem etranje k ap swiv evolisyon yo nan entènèt, televizyon epi nan radyo. Se pou n òganize n pou n pran tout bagay avèk konsekans pou n sa reyalize bon bagay.

Kalo : Mwen konstate n ap depoze byen e sa fè m anpil plezi. Mwen kwè fòk bagay yo chanje tout bon nan peyi a pou n sa soti nan salte nou ye a. Nou pa dwe kwè nan tonton Nwèl e nan lòt lidè vizyon jiskaske nou avèg. Yo tout pa gen anyen y ap regle pou nou, paske ni youn, ni lòt pa gen anyen yo vin regle. Pa janm kite pasyon pote nou ale pou n ap fè tenten pou pouvwa oubyen yon pòs. Nou dwe konpòte n yon fason pou lòt yo aprann de nou e menm pou kontinye. Nou dwe kwè nan kontinye fè bon bagay k ap pote bonè ak kontantman.

Selya : Si nou te kwè nan tèt nou e menm anbrase fratènite a, ki se senbòl vi pezib, se pa nan eta sa a nou ta ye anba syèl ble Bondye a. Kòm tout moun konnen e konstate, politik nan peyi Dayiti se kraze zo, paske nou pa kwè nan òganizasyon ki se mwayen ideal pou pwogrè ak siksè pou tout moun. Nou dwe fè tout sa n konnen pou n ede peyi nou pou l pa peri.

Eleksyon kanmenm san maskarad

Kalo : Sa nou remake nan sen nou kounye a sè ke pa gen sa nou rele senserite, paske nou prefere « *Chak koukou klere pou je w* ». Jan sa ta bèl tout politisyen yo mete tèt yo ansanm pou yo fòme omwen 3 pati politik pou evite tout pwoblèm kote nou je jodi a. Politik esteril, sètadi ki reyèlman pa gen okenn sibstans, kraze yon peyi e an menm tan elimine yon sosyete. Se nan kafou sa a nou ye la a ke anpil konpatriyòt ta renmen louvri pou fè nou disparèt. Yo dwe repanse estrateji yo e chache yon mwayen pou evite nou rantre tèt nou nan yon voksal parèy.

Dolorès : Eleksyon se yon kesyon ki penmèt demokrasi a avanse. Pa gen rezon pou n ap kreye dezòd, paske lwa lanati vle youn genyen e lòt la pèdi. Si yon moun ale nan yon konpetisyon, ou pèdi, fòk ou gen kouraj pou aksepte ou pèdi epi ou al prepare pou yon lòt konpetisyon. Nou mande politisyen yo pou yo kontinye ap travay di depi kounye a defason pou pa gen rete tann lè eleksyon ap fèt ankò pou y al touye tèt yo nan yo fè sesi ak sela. Yo dwe mete men yo nan pat la pou l petri byen avan yo itilize l.

Kantav : Yo konn sa trè byen. Se san panzou a ki lakay yo e penmèt yo rete ap tann lacharite. Ou te wè jan yo te gaye nan lakou palè a lè prezidan pwovizwa Privè t ap enstale. Yo tounen cheni, paske yo tout kwè yo pral opouvwa e pral jwenn djòb nan gouvènman sa a. Fòk yo tout pa bliye se yon pouvwa ki la pou yon tan byen kout. Yo vin avèk yon bann koze kredi ki reyèlman pa ekri sou papye. Zafè yo tounen an se bobin. Prezidan Privè pa reprezante Lavalas. Se pou yo sispann repete vye koze, paske se radòt konsa ki antere enbesil.

Mariz Nasis nan deklarasyon bidon an pa konprann anyen nan anyen

Filome : Nou pa fouti konprann vye deklarasyon Mariz Nasis ki se yon deklarasyon lagè pou l ap di ke tèt kale bobis p ap vin ranplase tèt kale. Se pou evalyasyon an fèt pou elimine tèt kale nan eleksyon 24 avril 2016. Mariz bezwen wè doktè Bijo,u si l toujou gen klinik li, oubyen Mariz ap pèdi tout fèy li nan foli pouvwa.

Nòma : Mwen pa kwè se konsa pou Mariz ta pale si l te vrèman yon lidè total kapital. Mariz konnen trè byen li pa ladann kòm kandida ki klase an 4yèm pozisyon. Pèp la fè konnen li pa manje manje bliye e li p ap retounen nan vomisman chen sa a, pou imite defen pwofesè-prezidan Maniga. Mariz nan tout sa k pa bon. Realite montre ke 500 mil vòt Jovnèl la pa yon kado, men yon verite. Mariz, ou mèt al fè pwòpte nan kwen kay ou pou tann 5 kan ankò, paske eleksyon 24 avril 2016 la dwe fèt e akò a dwe aplike san manke yon mo. Sètalo, na va wè sa n peze.

Kantav : Mwen pa kwè Lavalas la ap tounen ankò, paske Jovnèl pwouve ke Lavalas la fini e ke lantèman li te deja chante. Menm si Aristid dèyè mannèv Mariz, tankou tout moun te wè Mariz ak Mildred t ap taye banda yo nan lakou palè a lè inogirasyon misye Privè kòm prezidan pwovizwa. Mòd panzou sa yo p ap pase, paske nou konnen trè byen moun sa yo se yon bann ensanse. Yo pè misye Moyiz, ki vle travay avèk pèp la pou pwogrè peyi a. Mesye-dam yo, ki se panzouyis, pa vle yon prezidan ki chita sou bit pwodiksyon.

Yo mèt sote-ponpe, kou yo vle fè a p ap pase

Selya : Bann panzouyis yo gen lè pa li akò a ki byen klè e pa gen kesyon evalyasyon eleksyon mwa dawou ak oktòb. Mezanmi, pa kite emosyon pote nou ale, paske l p ap regle anyen pou nou. Prezidan Privè dwe swiv objektif akò a. Ou sou yon chèz pou chita jan yo te mete w la. Fòk eleksyon an fèt 24 avril pou n retounen avèk lòd konstitisyonèl. Nou gen yon peyi tèt anba.

Tita : Ou gen rezon, Selya. Mwen pa konnen pou ki rezon yo tout pè Jovnèl ki prezante yon plan ki nan domèn pèp la. Se yon ti posyon moun ki reyèlman pa renmen Jovnèl. Se pèp la ki vle Jovnèl e bann kandida yo san preparasyon pè Jovnèl, Nèg bannann nan. Tande non, brasa wouj yo ki t ale mete difè nan lekòl, nan biwo vòt e latriye. Si jodi a gen divizyon, Aristid pa t ap kale Mak Bazen. Se menm bagay sa a ki la jodi a, mesye-dam yo divize pou bay Jovnèl yon chans pou lantèman pou 4 è. Mesaj mwen, se pou mas la pa okipe bann mèsenè yo pou yo boule lekòl, touye frè m ak sè m pou granmesi. Fòk bagay yo chanje nan peyi a. Sispann kraze san nesesite. Bagay sa a se depi 28 lane vyolans la etabli nan peyi.

Kalin : Men jodi a Nèg sou beton an pran plas yo anndan palè a pou kreye divizyon nan peyi a. Prezidan pwovizwa Privè dwe jere afè kouran, fè eleksyon an pou prezidan konstitisyonèl la monte 14 me 2016. Si Privè konprann li kapab kenbe pouvwa a plis ke jou li, daprè akò 5 fevriye 2016 la, li twonpe, paske se yon erè l ap fè. Anpil vagabon vle fè yon kou pou bwouye kat la. Si Premye minis Jan konprann li pral fè sa k pa sa, li deja fouti an fas gwo defi. Anpil nan yo gen yon mantalite pouchis. Mwen ta mande yo pou yo :

Lage peyi a pou l vanse
Yo vle mete l kouche.

Ale nan paj 13

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 7

NOMMÉ « PREMIER MINISTRE DE CONSENSUS » PAR JOCELERME PRIVERT

Le linge sale de Fritz Jean se lave en public

Suite de la page 1

s'il a un cadavre ou deux dans le placard.

On n'a pas besoin d'être grand clerc pour savoir que, dans tout pays qui rêve de développement, de prospérité et de paix sociale, les citoyens, soucieux de leur bien-être matériel, se donnent la peine de se doter leur pays des dirigeants les plus compétents. Un tel exercice exige que le parcours intellectuel et professionnel des candidats soient passé au peigne fin et leur vie exposée à une analyse approfondie des critiques de tous bords. Cela va de soi qu'avec un Jocelerme Privert au timon des affaires, qu'on a fait une réputation de compétence dans les finances et l'économie, le choix d'un Premier ministre ne devrait pas se faire au pied levé. À moins de vouloir continuer la tradition bien ancrée dans le système politique haïtien faisant du copinage dans l'administration publique le mode de recrutement de hauts fonctionnaires.

Dans le cas du Premier ministre de consensus, dont la nomination s'inscrit dans la lettre et l'esprit de l'accord du 6 février, son choix a été fait uniquement par le président provisoire, sans doute de concert avec ses proches collaborateurs; mais surtout après consultations ou aval de ses « *patrons politiques*» dont on reste à savoir lequel influence davantage ses décisions, Jean-Bertrand Aristide ou René Garcia Préval. On se demande si M. Privert avait dû faire le pèlerinage auprès de l'ex-prêtre-président avant d'arrêter son choix sur M. Jean. Car des sources proches de la présidence provisoire ont affirmé qu'il se trouvait en consultations avec le patron de Lavas, durant plusieurs heures, la veille de l'investiture du Premier ministre de consensus.

Fritz Jean économiste, vrai ou faux ?

En Haïti, Fritz Jean a la réputation d'être un économiste dont l'expérience a été mise à profit comme gouverneur de la Banque nationale de la République d'Haïti (BRH) ou Banque centrale.

Il semble que ce titre ait été colporté d'un individu à l'autre sans que n'ait été réalisé aucun effort pour connaître les domaines de compétence de l'homme. Même ceux qui l'ont engagé dans l'administration publique ne se sont pas donné la peine de posséder cette information. Selon toute vraisemblance, les secteurs des affaires qui cautionnent son accession à la primature, par le biais de négociations inavouables et inavouées, n'avaient pas fait mieux.

Blague à part, quand on parle du chef du gouvernement, il faut parler sérieux. Dès lors, il on doit poser la question relative aux compétences de Fritz Jean. On ne cesse de répéter qu'il est un économiste. Sans doute ce titre lui est attribué après qu'il eut lui-même signalé son expérience dans ce domaine. Cela est d'autant plus vrai qu'il a souligné dans son curriculum vitae (CV) diffusé dans les média sociaux que, « *Comme économiste consultant, Fritz Jean a contribué aux travaux de plusieurs commissions sur l'ingénierie financière pour la mise en place de fonds d'investissement, de travaux d'incubation de petites et moyennes entreprises, de définitions de missions des villes dans l'axe Cap-Haïtien-Ouanaminthe en regard du développement local*».

Plus loin, dans son CV, il confirme ses compétences d'économiste, afin que nul n'en ignore. Aussi relève-t-on ceci : «*Né au Cap-Haïien, mais originaire de Saint Suzanne, Fritz Jean a étudié les Mathématiques et les Sciences économiques aux États-Unis avant d'entamer une carrière professionnelle dans son pays natal. Il a d'abord milité comme professeur à l'Université d'Etat d'Haïti et comme consultant économique, avant d'être nommé vice-gouverneur de la Banque de la République d'Haïti en 1996. De 1998 à 2001, il a occupé le poste de gouverneur de la BRH* ».

Sous la rubrique éducation, le CV souligne les études en mathématiques et en économie qu'il a faites à : *Fordham University (New York), en 1981. Puis à Long Island University. Maîtrise en économie (1983). Spécialisation : commerce international. Membre de la National Honor Student Society. Scholarship du Rootbert Fund. Ensuite Ph.d à New School for Social Research (New York). Cours complétés, examen oral et écrit avec honneur (1987). Spécialisation : Monnaie et banque et commerce international. Thèse : « Interest Rate formation in backward agriculture* .

Thèse non défendue».

Il faut se demander ce que signifie « *thèse non défendue* ». M. Jean a-t-il passé son temps à préparer un tel document avant de décider de tout abandonner ? Ou bien la thèse a-t-elle été soumise, mais rejetée sans qu'il ait eu l'opportunité de la défendre ?

Aujourd'hui que l'intéressé, grâce à M. Privert et le Forum économique ainsi que le Groupe Haïti Chérie, devient le numéro 2 de l'exécutif, il a la responsabilité de dire toute la vérité au peuple haïtien.

Un coureur de jupe impénitent

Ceux qui ne connaissent pas Fritz Jean peuvent se faire bien des illusions à son sujet. Mais dès lors qu'il aspire à devenir le chef de la primature, on doit se garder de lui faire de cadeaux. D'où la raison d'enquêter sur sa conduite professionnelle au cours des ans.

En effet, *H-O* a appris que, à part le fait d'avoir liquidé 49 % des réserves d'or de la République, en sus d'avoir englouti 30 millions d'euros dans la construction d'un immeuble exécrable pour héberger le musée de la monnaie, il compte d'autres méfaits à son actif.

En effet, le Premier ministre de consensus de Privert passe pour un coureur de juge impénitent. Ses exploits dans ce domaine furent observés à l'occasion de la conférence des gouverneurs de banque dans les pays francophones, en 1999, qui devait se tenir à Québec, au Canada.

Les informations disponibles laissaient croire que le gouverneur de la BRH d'alors collecta son per diem et le montant qui devait servir à l'achat de son billet d'avion, puis il disparut de la capitale. Pourtant il était absent lors de son intervention programmée devant l'assemblée. Le jour où il devait prononcer son discours à Québec, sa secrétaire à Port-au-Prince téléphona pour déclarer que son patron devait se réunir en urgence avec le président de la République et ne pouvait pas faire le déplacement. Pourtant il passa presqu'une semaine au Cap-Haïtien en compagnie de sa petite amie qu'il courtisait depuis longtemps et qu'il avait, finalement, la chance de « *séduire* ».

Le coureur de jupe récidiva

L'escapade de Fritz Jean au Cap-Haïtien, au lieu d'aller assister à la convention des gouverneurs de banques centrales des pays francophones, pour laquelle il était régulièrement compensée, ne fut pas un hasard. Car il devait récidiver l'année suivante.

La même convention devait se tenir, cette fois, à Beyrouth, au Liban (Moyen-Orient). Les formalités d'usage remplies, c'est-à-dire versements de frais de voyage (billet d'avion et per diem), il quitta effectivement la capitale haïtienne. Sa destination n'était pas la capitale libanaise, mais bien Munich, en Allemagne où il alla prendre ses ébats avec une jeune dame dont il était fou.

La décision de Fritz Jean de liquider les réserves d'or du pays montre un fonctionnaire qui n'a aucun sens des priorités, en sus de n'avoir pas le jugement d'un économiste. Car quasiment tous les économistes adhèrent à la thèse selon laquelle l'or constitue la meilleure garantie en matière d'appui aux devises.

Mais là où le bât blesse, c'est quand on sait que cette transaction effectuée sur les réserves d'or nationale a servi à investir dans la consommation. Au moins deux économistes pensent qu'il s'agit d'une décision venant d'un novice ou d'un fonctionnaire qui évolue en marge de la science économique.

On semble vouloir donner raison à ceux qui ont affirmé que Fritz Jean n'était pas un économiste à la Banque centrale, mais plutôt informaticien.

Un vulgaire membre d'OP ?

On ne peut pas s'imaginer qu'un homme de l'acabit de Fritz Jean, qui affirme avoir fait de belles études et fréquenté des institutions du savoir prestigieuses du monde, se soit ravalé au niveau d'un vulgaire membre d'Organisation populaire, durant la présidence d'Aristide.

En tout cas, selon des témoignages de personnes qui l'observaient, il avait pris la responsabilité de s'attaquer aux manifestants qui s'étaient mobilisés dans les rues pour réclamer le départ d'Aristide, en 2003 et 2004.

À en croire ces témoins, l'actuel Premier ministre aurait été vu circulant dans un pick-up rempli de pierres, caillassant impitoyablement les manifestants qui devenaient plus nombreux chaque jour. On se rappelle que des dizaines de milliers de personnes investissaient les rues de la capitale et des villes de province pour exiger la démission de M. Aristide.

Finalement, avec Gui Philippe et les soldats des Forces armées d'Haïti démobilisées fermement en contrôle dans la ville du Cap (nord) et menaçant de marcher sur la capitale haïtienne, des membres de la communauté internationale, particulièrement les Américains, les Français et les Canadiens avaient fini par convaincre M. Aristide d'abdiquer et d'accepter de se réfugier à l'étranger « *pour éviter un bain de sang*».

Tôt dans la matinée du 29 février 2004, M. Aristide, accompagné de sa femme et de ses deux filles, remit sa lettre de démission à un diplomate étranger qui se chargea de la remettre à qui de droit. La famille présidentielle fut embarqué à bord d'un avion avec des valises géantes pour être transportée à Bangui, en République centre-africaine, avant d'être transportée à Kingston, Jamaïque. Dans un appel téléphonique initié par l'ex-président à l'adresse de ses amis du Black Caucus, les militaires centre-africains tramaient son assassinat. D'où le transport en catastrophe de la famille Aristide de Bangui à la capitale jamaïcaine, avant de repartir pour l'exil définitif en Afrique du Sud, quelques semaines plus tard.

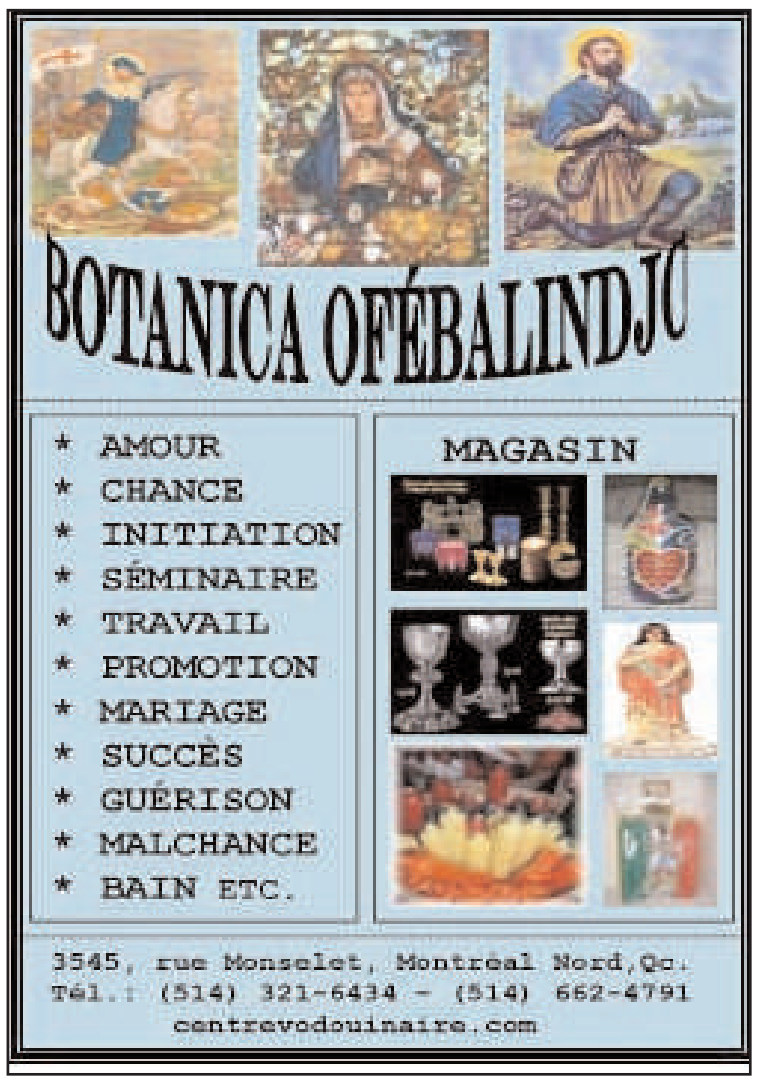
Solisyon, 1, 2, 3

Sou Zafe SEX
Pou Gason kon Fanm
Kap soufwi depi lontan

* KANPE RED *

yon Prodwi Naturel, ki gen plis pase 25 ingredyan ki soti nan le mond

.Pou Plase Komand ou
Rele san pèdi tan nan :
New York ou Montréal (347) 933-987
Mande pou Salomon
E-mail: cbseafbk@yahoo.com



Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 8

Queens Village Primary Medical Care

Doctor on the go!

We come to you

We have brought back the good old days of the old-fashioned doctor house call, but with the latest in medical technology. We provide high quality expert health care to you in the comfort of your own home. You will receive the personal and compassionate attention that you deserve without the inconvenience, lengthy waits, expense of travelling, and exposure to other sick patients, all associated with doctors offices.

Providing high quality, comprehensive and compassionate care for over 30 years.

We offer the following comprehensive services:

- Annual medical Exams
- EKG
- Urine analysis
- PPD screening
- Vaccinations
- Vitamin B12 shots
- Screening for Diabetes
- Screening for Asthma
- Screening for Cholesterol
- Screening for sickle cell
- Screening and Treatment for Dementia
- Screening and testing for vascular disease and nerve pain

And many other Dx test and referrals

DOCTOR ON THE GO
To schedule a home visit
Call us at 347-952-4417
Or visit us at
www.doctoronthego.com

Queens Village Primary medical Care
92-04 Springfield Blvd
Queens Village, NY
Phone: 718-465-3040 Fax:718-464-9063
Email: info@queensvillagemedicalcare.com

Aryel Nicoleau, MD, FACP, FAG
American Board of Internal Medicin
Certification in Geriatrics

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

WWW.HAITI-OBSERVATEUR.NET

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 9

PRIVERT AU PALAIS,T FRITZ JEAN À LA PRIMATURE SUR LA CORDE RAIDE

Vers la mobilisation générale

PHTK exige le retrait du Premier ministre; Lavalas prend le béton

Suite de la page 1

milieux spécialisés, on fait valoir que ceux-ci pourraient facilement faire une bouchée de pain des actuels « *dirigeants* ».

Privert accusé d'ingratitude

Faisant fi de la préoccupation de certains milieux sociaux politiques alléguant le malaise que créeraient deux personnalités de même allégeance politique à la tête des deux entités de l'exécutif haïtien, M. Privert a défié les

Michel Martelly parti, mais son ombre se découpe toujours sur la scène politique haïtienne.

apparences de copinage en plaçant à la primature l'économiste d'allégeance lavalassienne Fritz Jean. Au défilé des prétendants à la candidature au poste enviable de Premier ministre de consensus, celui-ci était chapeauté officiellement par le Forum économique et le secteur privé. Aux yeux des observateurs politiques sur le terrain, des lors, les dés étaient jetés, puisque l'ex-gouverneur de la Banque centrale était dans la nasse de puissants protecteurs incontournables dans les circonstances nébuleuses de l'après-Martelly. Lors de son installation, le vendredi 26 février dernier, le corps diplomatique manifestait une allégresse tellement visible que des commentateurs à la radio ont même parlé de « *provocation* ». Le bloc majoritaire à la Chambre des députés, principalement les partis politiques Bouclier, PHTK, AAA et KID, soutenait le candidat Edgard Leblanc. Ainsi, aussitôt le choix unilatéral consommé entre le président de facto, Jocelerme Privert et prétendument les présidents des deux Chambres, une frange assez importante des représentants des deux Chambres dénonçaient ouvertement ladite nomination, notamment en faisant allusion à un homme de gauche à la primature.

Un Premier ministre dont les documents n'ont pas été examinés

Pour une première fois dans l'histoire de la nomination d'un Premier ministre, depuis la proclamation de la Constitution de 1987, le chef de la primature n'aura pas à soumettre ses documents à l'étude des élus du peuple. Ceci, quoique la présence de deux Chambres dont l'émanation laisse perplexe la majorité silencieuse.

En effet, l'ex-Premier ministre Evans Paul était épargné de telles acrobaties avec l'absence d'un parlement. Dans le cas de Fritz Jean, qui a vécu de longues années à l'étranger, notamment en Europe et en Amérique du Nord, des doutes planent sur sa nationalité. Et, pour comble de malheur, ancien potentat lavalassien des gouvernements Aristide et Préval, deux versions confondues, la question de la décharge administrative de sa gestion reste à prouver. Toutefois, il aurait entretenu de très bonnes relations avec l'actuel titulaire de facto de la présidence, Jocelerme Privert. Cette amitié aurait prévalu à des fins politiciennes non encore avouées, s'il faut se fier à la tendance éprouvée à s'entourer de copains. D'autant que le nouveau chef de la primature a laissé la porte ouverte à une transition manche longue, dès son premier discours. En promettant de *« faire sortir le pays de l'improvisation afin de rentrer dans une nouvelle ère de planification »*, sa mission devrait durer plus de 120 jours, tel exprimé dans le fameux accord qui permettait à Jocelerme Privert d'accéder à la présidence provisoire de la république.

Lavalas prêt à partir en guerre

Malgré une campagne insidieuse laissant croire que Lavalas serait au pouvoir, des instances officielles de ce parti prétendent le contraire. La voix autorisée de Maryse Narcisse brandit la menace de la mobilisation pour exiger la formation d'une commission de vérité électorale indépendante, d'un conseil électoral crédible et de la vérification des procès-verbaux électoraux au Centre de tabulation. L'ex-président Michel Martelly a préféré perdre le pouvoir comme un voleur au lieu d'autoriser de telles vérifications qui anéantiraient les chances de son poulain, Jovenel Moise. La requête de

Maryse Narcisse.

Mme Narcisse est appuyée par l'ensemble de la classe politique, hormis les affidés de l'ex-président Martelly bénéficiaires de la fourberie de l'ancien CEP de Pierre-Louis Opont. Pour comble de malheur, Jocelerme Privert avait promis d'aller au Centre de tabulation pour accéder au Palais national. Maintenant qu'il est sur la chaise bourrée, les choses se présentent autrement. Il semble « *embrayer en back* », pour répéter le parler populaire. D'où l'empressement des milieux politiques lésés par le vol du vote par le CEP de Pierre-Louis Opont à reprendre le béton. Ceci, seulement deux ou trois semaines après une courte lune de miel avec Jocelerme Privert qui s'enfonce davantage dans les manœuvres dilatoires du « *roule-m de bò* », la cause de tous les malheurs d'Haïti.

De son coté, le G-8 réunissant les huit partis politiques qui avaient contribué largement à la débâcle du gouvernement Martelly/Paul, est subitement sorti de son mutisme pour dénoncer l'absence de la question primordiale de l'effondrement du gouvernement sortant. Toute sortie de crise devrait aller, selon le G-8, par l'instauration d'une commission indépendante de vérification électorale, les actuels de facto faisant table rase des récriminations jugées justes mais ignorées totalement par les deux têtes de l'exécutif de facto. S'il faut croire à la nouvelle tendance en gestation, tous les regroupements anti-Martelly se dressent d'un même élan contre les tergiversations de l'équipe chambranle Privert/Jean.

Généralement, le pays entier est sur le qui-vive et il ne manquerait qu'une étincelle pour rallumer la flamme de la mobilisation générale. On laisse entendre que la passation de pouvoir, le 7 février 2016, n'aurait été qu'accessoire, sans arriver à dissoudre le ras-le-bol d'une population affamée, réduite à sa plus simple expression par l'équipe Tèt Kale. Les jours qui viennent pourraient faire renaître la tempête d'un passé sombre. Arrivé à la suprême magistrature de l'État, par un curieux hasard, Jocelerme Privert risque de sombrer tel un Daniel Fignole ou un Franck Sylvain, eux qui n'ont passé que l'espace d'une quinzaine de jours au Palais national.

MAISON À VENDRE

Position Strategique donnant sur deux rues - Propriete Fonds et Batisse situee a Petion-Ville, angle rue Geffrard et Villatte #32, mesurant 76 pieds ou 24 metres 67 centimetres aux cotes nord et sud et 30 pieds ou 9 metres 75 centimetres aux cotes est et ouest. Prix a negocier. Tel. 212-569-4068.

Créole Plate Inc.

Take Out & Catering

We serve
a
delightful array of dishes for
Breakfast, Lunch and Dinner

Located Next to MERRICK LAUNDROMAT
AT
233-06 Merrick Blvd. (between 233rd St. & 234th St.) Phone: **718-341-8566**

HAITI OBSERVATEUR
Le manke gid, pep la gaye !
WWW.HAITI-OBSERVATEUR.NET

MAISON A VENDRE

Grande maison double à Santo 19, bâtie sur une propriété clôturée de 25/100, soit _ de carreau.

Évaluation formelle par un ingénieur accrédité. Située dans une zone tranquille, maison basse, spacieuse et attrayante répartie sur deux ailes attenantes, idéale pour deux familles. Comprend 5 chambres à coucher, 2 salles de bain, 2 salles à manger, 2 cuisines, 2 salons et 2 galeries.

Grande cour avec jardins, arbres fruitiers, puits, dépendances. Pour infos : 509-3430-5909 ou 509-3264-6957 ou 347-809-4502.

TASTE THE ISLAND
Haitian Bakery & Restaurant
460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925
CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 10

ÉDITORIAL

Par ses premiers actes, Jocelerme Privert compromet la réussite de son mandat

Deux semaines environ depuis qu'il a prêté serment comme président provisoire, pour une durée de 120 jours, Jocelerme Privert est encore loin de la porte d'entrée vers la solution de la crise qu'il a héritée du régime tète kale dirigé par Michel Martelly. Au lieu de susciter l'espoir d'assurer l'-équilibre politique susceptible d'entraîner la paix sociale et politique nécessaire à la tenue de bonnes élections, les premiers actes qu'il a posés risquent d'enfoncer le pays plus profondément dans la crise. Dès lors, l'ex-président de l'Assemblée nationale, bombardé à la première magistrature de l'Etat, en dehors de la Constitution et des normes établies, semble se résigner à s'embarquer dans la politique du coup par coup, car dans l'impossibilité de mettre résolument le cap sur l'objectif défini par l'accord du 6 février 2016 qui lui a ouvert la porte du Palais national.

En attendant que les événements réduisent en lambeaux l'accord signé par le président sortant Martelly avec les présidents du Grand Corps et de la Chambre basse, M. Privert et ses collègues du Parlement, qui ne se sont imposé aucune retenue dans leur ruée vers l'illégalité et l'inconstitutionnalité, en vue d'accaparer le pouvoir, croisent le fer autour de l'-application du protocole du 6 février. Les parlementaires qui s'étaient donné la main pour escamoter le pouvoir, grâce à cette entente négociée en vase clos, laissant à l'écart les forces de la rue qui ont forcé Sweet Mickey à quitter le Palais à la date indiquée par la Constitution, soit le 7 février, se retrouvent, aujourd'hui, aux antipodes de leur allié naturel, l'ex-président du Sénat. Car une fois logé au Palais national, M. Privert ne partage plus les mêmes objectifs que ses anciens collègues.

En effet, ce dernier n'a pas jugé nécessaire d'inclure les co-dépositaires de l'accord du 6 février dans les négociations pour le choix du Premier ministre. Alors que ceux qui l'ont élu président se considèrent parties prenantes de cette démarche. L'intervention du président de la Chambre basse sur la question du choix du Premier ministre de consensus témoigne des clivages qui existent entre le Palais national de Privert et ses anciens confrères du Parlement. Car Cholzer Chancy a dénoncé carrément la violation de l'accord par le président Privert, qui avait, avec lui et Michel Martelly, co-paraphé le document.

Par ailleurs, si le Premier ministre démissionnaire de Sweet Mickey (Evans Paul), qui avait la responsabilité de liquider les affaires courantes, en attendant la nomination de son successeur, également provisoire, était rendu inopérant par l'accord du 6 février, néanmoins il était témoin des tractations qui l'ont accouché. Autrement dit, il se considérait, à juste titre, l'un de ceux qui l'ont parrainé, acceptant volontiers de jouer le rôle de témoin. Ce qui, d'après lui, lui laisse une marge de manœuvre pour tramer secrètement son réémergence à la tête du pouvoir, en temps et lieux. Dans le système hybride laissé par Martelly pour résoudre la crise, contournant le rôle attribué à la Cour de cassation, en pareille circonstance, Evans Paul croyait avoir de gros atouts pour se faire propulser provisoirement à la tête de l'exécutif.

De toute évidence, dès lors que Jocelerme Privert se croyait en mesure d'isoler ses partenaires dans le choix du chef de gouvernement de consensus, il s'est attiré les foudres de ces derniers. Aussi bien de tous les secteurs qui se préparaient à tirer les marrons du feu, mais surtout la famille politique de PHTK, la plateforme politique construite par Michel Martelly. Puisque celui-ci et ses alliés misent sur l'application stricte de l'accord du 6 février pour assurer la continuation de la mascarade électorale entamée par le Conseil électoral provisoire (CEP) de Pierre-Louis Opont. Avec cet accord en place, Sweet Mickey et la gent du PHTK croyaient avoir réussi, in extremis, le coup de maître qui allait permettre l'accomplissement du rêve du chanteur du compas d'installer son homme lige, Jovenel Moïse, au Palais national.

Suite au choix unilatéral de Fritz Jean comme Premier, par Jocelerme Privert, les autres signataires de l'accord du 6 février montent au créneau pour dénoncer cette violation flagrante des termes de l'acte de résolution de la crise. L'un après l'autre, les partis concernés se démarquent. Le président de la Chambre basse dénonce la violation des termes de l'accord du 6 février.

En effet, dans une lettre adressée au président provisoire, Cholzer Chancy a tenu à informer M. Privert de la position des parlementaires par rapport à son dernier acte, énumérant les différentes violations du document par le chef de l'exécutif. Aussi déclare-t-il : « *L'accord cité plus haut, à la page 3, point II.2, que le président doit entrer* ***en consultation avec les présidents des deux Chambres autour du choix d'un nouveau Premier ministre à désigner*** *". Cette consultation n'a pas pu avoir lieu en raison du fait que les honorables sénateurs de la République n'ont pas encore doté leur Assemblée d'un président à la suite de votre démission* ».

En outre, rappelle le président de la Chambre basse : « *De plus, le même texte précise plus loin, au point III.1, que le président doit "* ***confirmer l'éligibilité du Premier ministre de consensus désigné*** *" et au point III.2, que le parlement doit* ***inviter le Premier ministre, accompagné des membres de son cabinet, à se présenter par-devant les deux Chambres en séance plénière, afin de recevoir le vote de confiance de sa déclaration de politique générale. Une fois le vote de confiance obtenu, le Premier ministre est immédiatement installé dans ses fonctions*** *". Là encore, aucune de ces formalités irritantes n'a été respectée, alors que vous avez choisi d'installer le Premier ministre nommé dans ces circonstances* ».

Quant à Evans Paul, il est si remonté contre le président provisoire qu'il a boudé la cérémonie d'investiture de Jean comme Premier ministre de consensus. Il n'entend pas, dit-il, s'associer à une telle forfaiture. Mais les PHTKistes n'ont pas mâché leurs mots. Ricard Doré, conseiller stratégique du PHTK, a déclaré, lors d'une conférence de presse tenue le lundi 29 février : «*Nous demandons à M. Privert de prendre conseil en rectifiant les dires, en désignant selon l'accord du 6 février un premier ministre de consensus pour le bon fonctionnement du pays et pour trouver une solution à la crise politique qui ravage le pays* ». Intervenant à son tour, à cette même occasion, Rénald Libéris, membre de l'organisation Parti hattien tèt kale, a martelé : « *Jocelerme veut à tout prix contrecarrer deux obstacles pendant son ascension au pouvoir. Le sénat de la République et Jovenel Moise. Nous savons tous que le sénat empêchera à Privert de faire n'importe quoi à la tête du pays et lors des prochaines élections, le peuple mettra □ Nèg Bannann lan " comme président constitutionnel* ».

Les parlementaires se sont entendus pour violer collectivement la Constitution du pays en éliminant les deux autres pouvoirs, mais surtout en écartant la Cour de cassation, entité désignée par la Charte fondamentale d'où doit sortir le président provisoire en cas de vacance présidentielle. Mais une fois leur infamie consommée, les hostilités sont déclarées.

De toute évidence, en décidant de tenir ses partenaires politiques naturels à l'écart, dans le processus de mise en place du gouvernement, Jocelerme Privert a tout bonnement sauté les ponts. Désormais, rien n'autorise à croire que la voie dans laquelle il s'est engagé l'amènera au bout de son objectif. Après avoir ainsi empoisonné la situation, on peut dire que tous les paris sont levés par rapport à une solution heureuse de la crise.

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
□ 48.00 $ US, pour six (6) mois
□ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
□ 553,00 FF, pour six (6) mois
□ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
□ $73.00 US, pour six (6) mois
□ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
□ 73 EUROS, pour six (6) mois
□ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 11

EDITORIAL

Through his first acts, Jocelerme Privert jeopardizes the success of his mandate

More than two weeks since he was sworn in as interim president for a 120-day period, Jocelerme Privert is still far from the gateway to the solution of the crisis he inherited from the bald-headed regime led by Michel Martelly. Instead of inspiring hope of ensuring the political stability that could lead to the social and political peace needed for holding good elections, Privert's initial actions may push the country deeper into crisis. Leapfrogged to the top magistracy of the State against the Constitution and established standards, the former president of the National Assembly has apparently embarked on a piecemeal approach to deal with a thorny situation. Obviously he's unable to firmly set a course to meet the objectives defined in the February 6, 2016 agreement that had opened to him the door of the National Palace.

It's all too clear that events have reduced to shreds the agreement signed by outgoing President Martelly with the presidents of the Senate and the Lower House. Mr. Privert and his colleagues in Parliament had showed no restraint in their rush to seize power illegally and unconstitutionally. However, they are now at each other's throats in the application of the said agreement. In their grab to fill a power vacuum, the parliamentarians showed some sort of unity. In the process, they paid no attention to the forces of the street that compelled Sweet Micky to leave the Palace on the date specified by the Constitution, i.e. February 7. As things stand, the former president of the Senate-turned-president is at odds with his former vis-à-vis of the Lower House. Understandably so, because once he moved into the National Palace, Mr. Privert no longer shares the same goals as his former colleagues.

A first crack! President Privert didn't think it necessary to include the co-trustees of the February 6 agreement in the negotiations for the choice of a Prime Minister. Meanwhile, those who elected the Chief of State consider themselves stakeholders in the process. In a public statement concerning the choice of the consensus Prime Minister, the president of the Lower House bares out the division that exists between Privert's National Palace and his former colleagues in Parliament. Bluntly, Lower House President Cholzer Chancy denounces the violation of the agreement by President Privert who, along with him, had co-signed the document with Michel Martelly. Citing chapter and verse of the agreement, Mr. Cholzer bluntly makes his point.

Another one who felt jilted was Sweet Micky's outgoing Prime Minister Evans Paul. After all, he was still in a caretaker position liquidating current affairs, pending the appointment of his successor. A witness of the negotiations giving birth to the February 6 agreement, he was not consulted on the choice of the consensus Prime Minister. In effect he considered himself a sponsor of that agreement. Anyway, Evans Paul was so angry that he boycotted Fritz Jean's inauguration ceremony as Prime Minister. He had no intention, he said, of being party to such a felony.

In the hybrid system left by Martelly to solve the crisis, bypassing the role assigned to the Supreme Court in similar circumstances, Evans Paul believes he has a big advantage to be temporarily propelled again into his former role.

Meanwhile, partisans of PHTK did not mince words. At a press conference, Monday, February 29, Richard Doré, strategic advisor to PHTK, said: "We ask Mr. Privert to take note, and rectify statements regarding the agreement of February 6 in the choice of the Prime Minister of consensus for the smooth running of the country and to find a solution to the political crisis that is ravaging the country." Speaking in turn, at the same occasion, Rénald Libéris, member of the Haitian Bald-Headed Party, insisted: "Jocelerme is desperate in wanting to thwart two obstacles in his rise to power: The Senate of the Republic and Jovenel Moïse. We all know that the Senate will prevent Privert from doing any such thing as head of the nation; and in the next election, the people will elect *'Nèg Bannann lan'* (the Banana Man) as the constitutional president."

Obviously, Jocelerme Privert blundered when he believed he could isolate his former partners in the choice of the consensus leader to head the government. Instead, he has attracted the latter's wrath on himself. He's also made himself some adversaries among the sectors who were preparing to reap the benefits of the deal. Above all, his main enemies are to be found among the PHTK family, the political platform set up by Michel Martelly. For PHTK and its allies are relying on the strict application of the February 6 agreement to ensure the continuation of the electoral farce begun by the Provisional Electoral Council (CEP) of Pierre-Louis Opont. With the agreement in place, Sweet Micky and the PHTK folks believed they had succeeded, at the 11th hour, to win with this masterstroke. The Compas singer had indeed fulfilled his dream of installing his devoted supporter and patsy Jovenel Moïse in the National Palace.

Parliamentarians had agreed to collectively violate the country's constitution by eliminating the other two State powers, including especially the Supreme Court which is designated by the fundamental charter to provide the interim president in case of presidential vacancy. Once their infamy accomplished, hostilities have been declared.

Obviously, having decided to keep his natural political partners on the sidelines, in the process of setting up the government, Jocelerme Privert has simply broken ranks with his allies. There is no reason to believe that the path he has chosen will lead him to his eventual goal. Thus, having poisoned the situation, it is fitting to say that all bets are off regarding a happy solution to the crisis.

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 12

POSTCARDS FROM AFRICA
Volume 4, Issue 114
If You Have a Lemon

By Réginald Barthélemy

Many people refer to the bitterness of lemon to speak of their personal negative experiences in life. But that's quite an unfair characterization of lemon. Did you know that as much biter as it may seem to be, lemon can make sweet lemonade? Lemonade is one of my favorite organic drinks. Sadly, not too many people know how to make lemonade. Yet, the recipe is very simple: Take a knife. Cut the lemon into two pieces. Squeeze it into a jar or cup. Add water to it. Then mix the ingredients with honey or sugar (My preference goes to honey). And boom, you have lemonade! Isn't it easy? Likewise, if life hands you a lemon of misfortune, you can turn it into sweet lemonade of fortune.

Let me tell you about three individuals who have turned their lemons into sweet lemonade.

The "rattlesnake" lemon

American social psychologist Dale Carnegie tells the story of a farmer in the state of Florida, who turned a poison lemon into sweet lemonade of wealth. He says: "When he (the farmer) first got his farm, he was discouraged. The land was so wretched he could neither grow fruit nor raise pigs. Nothing thrived there but scrub oaks and rattlesnakes. Then he got his idea. He'd turn his liabilities into an asset: he'd make the most of these rattlesnakes. To everyone's amazement, he started canning rattlesnake meat. When I stopped to visit him a few years ago, I found that tourists were pouring in to see his rattlesnake farm at the rate of $20,000.00 a year. His business was thriving. I saw poison from the fangs of his rattlers being shipped to laboratories to make anti-venom toxin. I saw rattlesnake skins being sold at fancy prices to make women's shoes and handbags. … The village had been renamed 'Rattlesnake, Florida,' in honor of a man who had turned a poison into a sweet lemonade." Is this not an amazingly inspiring story? This means there is a silver lining – a hidden treasure – in every situation. This Chinese proverb brings insights: "Every obstacle is an opportunity to move forward."

The "visual disability" lemon

Have you ever heard this popular inspirational song *To God Be the Glory*? Guess who authored the lyrics of the hymn? It was Fanny Crosby who had been blind since she was six weeks old. The high point of the chorus reads: "Praise the Lord, praise the Lord, let the people hear His voice." "Praise" means "give thanks." You might find this rather odd for a blind person to be rejoicing. Right? Based on all accounts, Fanny was the prolific American gospel songwriter of her time. Before her death in 1915 at the age of 95, she wrote almost 8,000 songs. What a record! Rather than blaming God for being blind, she spent most of her lifetime praising Him for His goodness. Speaking of the wonderful benefits of her visual disability, Fanny Crosby once remarked: "It seemed intended by the blessed providence of God that I should be blind all my life, and I thank Him for the dispensation." What a healthy outlook on life's personal tragedies! If Fanny Crosby could turn her lifetime blindness into a sweet lemonade of successful musical career, you have no excuse to just sit on your hands feeling sorry for yourself. You should get up, take whatever lemon you have and turn it into something sweet, positive.

The "Janitorial" lemon

Weeks ago, Management Officer Jeff Bournes told me a mind-blowing story about a single Pakistani woman who was hired as a Janitor at the U.S. Embassy in Pakistan. Let us call her Sudanah. Every day Sudanah reported to work as scheduled. She took full ownership of her janitorial duties and responsibilities. She developed and nurtured constructive working relationships with her immediate supervisor and the entire Embassy personnel. She never sought to slack off when her supervisor went away. She was open and often solicited constructive feedback from everyone to ensure that her internal customers were satisfied with the quality of her services. When given an unsatisfactory evaluation, Sudanah never took unflattering criticism as a personal attack on her. Instead, she asked her supervisor for effective feedback and took notes each time so she could improve on her weaknesses. With the passage of time, she got high marks on her performance evaluation, and became the best Janitor within the Mission. When a Receiving Clerk position became open in the Warehouse Unit, she applied for it and was selected. She carried with her to the Warehouse the same strong work ethics. She studied and worked hard on improving her interpersonal and communications and customer service skills. She managed to learn a lot from her Warehouse supervisor who retired a few years later. A very driven and hard-working woman, Sudanah applied for the supervisory vacancy and was the top candidate for the job, landing the position with grade FSN-10. What an astonishing accomplishment! She was a single woman who walked her way from the bottom of the ladder as a Janitor to become the Embassy first-time female Warehouse Supervisor in a male-dominated environment! Jeff concluded the story by staying that Sudanah was a tough, disciplined, and no nonsense manager. Do you see how Sudanah turned her "janitorial" lemon into sweet lemonade of Warehouse Supervisor? She made it to the top by working hard and smart and by taking advantage of every learning opportunity to become the best version of herself. A "low-ranking job" lemon can breed countless opportunities for sweet lemonade.

Conclusion

We humans are endowed by the Creator God with the potential to turn our minuses – our misfortunes – into pluses (powerful accomplishments). There are no life's obstacles so hard that cannot be turned into good. Perhaps like you, the everyday heroes we know of have had a basket full of lemons, as well. The only difference is that they have decided to turn those lemons into lemonade of successes. The Floridian farmer's, Fanny Crosby's, and the Pakistani Janitor's stories are powerful reminders that we are masters of our destiny. Do not blame life's circumstances for not accomplishing your dreams. Do you now feel inspired to turn your lemon into sweet lemonade? If so, what steps are you going to take TODAY to make this happen? Give heed to the inspiring admonition of American psychologist James William: "Our very infirmities help us tremendously." Every day strive to be the best version of YOU. Whatever lemon of infirmity life hands you, you have the power to turn it into sweet lemonade of success.

March 2, 2016

TECHNIQUES DE CONVERSATION
Volume 4, Edisyon 105
Les relations et les autres 90% de l'iceberg

Par Docteur Loren Ekroth, Ph. D. [2]

Le point focal de cet article : Certaines choses que vous pouvez facilement détecter à propos d'autres personnes, des choses qu'elles révèlent par l'apparence, le dialecte, et le comportement. Tels sont des faits évidents – le sommet des 10 %. Mais il y a d'autres détails qu'elles connaissent et que nous ne connaissons pas, sauf si elles les partagent, et encore d'autres détails dont elles-mêmes ignorent.

1. **Qu'est-ce qui est nécessaire pour connaître une personne profondément bien ?**

a. Le temps de bâtir la confiance, de sorte qu'une personne se sent confortable de partager des informations personnelles avec une autre.

b. Le temps de passer à travers les différents niveaux de la conversation, du plus superficiel à des détails plus personnels et intimes.

c. La réciprocité dans l'échange. Vous serez plus disposé à partager vos défauts et vos faiblesses personnels lorsque l'autre personne est prête à faire de même. « *Je suis né de parents alcooliques* » et « *mes parents nous ont infligés de mauvais traitements* » ne sont pas des informations que vous souhaitez partager avec une connaissance.

d. « *Je pensais que tu ne me demandrais jamais* ». Beaucoup de gens ne vous diront pas, sauf si vous leur demandez. Ils ont une politique personnelle « *ne demandez pas, ne dites pas* ». Et même si vous demandez, ils pourraient ne pas vous dire. Ou bien ils peuvent vous dire : « *Je préfère ne rien dire*» Cependant, si vous les connaissez assez bien pour leur poser une question sensible, comme, par exemple, « *Êtes-vous séparé ou divorcé* ? » ou bien « *Avez-vous déjà été reconnu coupable d'un crime ?* » Ils pourraient vous le dire.

e. La volonté de se dévoiler aux autres. Certaines personnes (et certaines cultures) sont intensément privées. Elles ne vous diront pas, même si vous leur demandez.

f. Des choses que vous ne devez pas demander parce qu'elles vous sont évidentes, mais inconnues à l'autre personne. Ceci est connu comme leur « *zone de mauvaise haleine* ». Vous pouvez voir que leur comportement est inapproprié (des interruptions constantes) ou que ces gens-là sont mal habillés pour une occasion, ou qu'ils agissent d'une manière grossière.

g. Des choses inconnues qui existent sous forme d'impulsions dans leur personnalité ou des souvenirs oubliés depuis longtemps, mais importants, et qui demeurent dormants dans leur subconscient.

2. **Comment connaître les autres 90 % d'une personne :**

a. Ce qui est inconnu émerge sous le stress extrême. Par exemple, pendant le combat militaire lorsque certains s'immobilisent et ne peuvent pas performer tandis que d'autres peuvent. Dans les situations d'urgence de vie et de mort, certains agissent avec courage (Ce qu'Hemingway appelle « *L'endurance dans l'adversité* ») tandis que d'autres succombent. La formation militaire intensive vise à éliminer ceux qui ne peuvent pas opérer dans de telles circonstances, de sorte que seules les élites sont enrôlées dans des forces spéciales.

b. Les gens apprennent beaucoup plus sur eux-mêmes avec des conseils professionnels prodigués par des psychologues ou des psychiatres dans des séances en groupe ou individuelles. Ces procédés sont connus comme «*conversation thérapeutique* », car en apprenant davantage sur vous-même, vous pouvez fonctionner mieux ou plus pleinement dans la vie.

c. Certaines personnes n'apprennent que suite aux commentaires négatifs des autres. Leur patron les révoque ou leur conjoint les divorce, par exemple. Souvent, ces gens-là sont surpris parce qu'ils ont été ignorants d'une partie d'eux-mêmes ou ils ont choisi délibérément de vivre dans l'ignorance.

3. **Un ami de confiance ou un tuteur**

Vous êtes chanceux si vous avez un ami de confiance ou un tuteur pour vous dire ce que vous ne voyez pas sur vous-même et ce que vous pouvez corriger ou améliorer.

Le feu juge de la Cour suprême des Etats-Unis M. Thurgood Marshall l'a exprimé ainsi : «*Aucun de nous n'est arrivé là où nous sommes aujourd'hui par nos propres efforts. Nous sommes arrivés ici parce que quelqu'un — un parent, un enseignant, un entraîneur, ou quelques religieux s'est courbé l'échine et nous a aidés à ramasser nos chaussures*»

Si vous êtes émotionnellement troublé et vous ne comprenez pas pourquoi, vous serez heureux si vous trouvez un guide professionnel pour vous aider à décortiquer des mystères non seulement pour savoir, mais aussi pour guérir, quel que ce soit ce qui vous trouble l'esprit. Approfondir sa connaissance avec l'aide d'un professionnel expérimenté vous sera bien utile quand vous cherchez à améliorer vos relations.

Ce qu'il faut retenir aujourd'hui : Tout le monde a des «*zones d'ombre ou des parties inconnues* » qui peuvent être comprises en interagissant avec des amis ou des professionnels de confiance. Cela vaut la peine. Comme l'a si bien dit Socrate, «*Une vie non examinée ne vaut pas la peine d'être vécue* ».

[1] Publié avec la permission du Dr Loren Ekroth, éditeur du magazine *Better Conversations*. Pour ceux qui préfèrent la version originale en anglais, ils peuvent s'inscrire pour l'abonnement hebdomadaire gratuit du magazine à : www.conversationmatters.com.

[2] Dr Loren Ekroth est un spécialiste américain en communication humaine et un expert national en conversation des affaires et de la vie sociale.

Traduit de l'anglais par Réginald Barthélemy, MBA
2 mars 2016 [1]

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 13

Kreyòl

soti nan paj 6

Milann Maniga trayi tèt li ki mete l nan ka

Donal : Nou kapab konprann rezon ki mete Milann nan ka. Li trayi tèt li. Konprann byen sa k pase la a. Milann fè yon pakèt erè nan elimine pati mari l la. Li prefere fè pati dezòd ki se MOPÒD ke Samyèl Madisten ap dirije e l vire nan pati Jistis, Andre Michèl dirije , yon dezòd tèt loke, pou l vin Premye minis sou gouvènman pwovizwa Privè. Andre Michèl fè konnen chwa Fris Jan an se yon kou di e se premye erè prezidan Privè fè. Nèg yo pale franse lè yo angaje. Evalyè Boplan nan tout sa k pa bon. Kounye a G-8 la boude kont Privè. Tout moun wè Ayisyen pa janm vle antann yo. Akò sa a dwe aplike sans manke yon lèt. Doktè Chilè di afè Jovnèl ak Jid bannann. Sa se yon erè grav, paske akò a pa fouti woule nan farin.

Kalo : Nou tout konnen ke madan Maniga bannann menm si yo ta chwazi l kòm yon minis. Sa l te swete a pa rive, paske pa gen tranzisyon ak pòs Premye minis la. Milann nan ka e kesyon pou dirije peyi a tonbe. Se pou l al pran chaplè l paske tan li fin pase pou l dirije peyi a. Milann komèt anpil erè e l fini nèttale.

Kamelo : Nou kwè lè a rive pou n pran konsyans pou n sa soti nan touman sa a. Nan sikonstans sa a, n ap di gouvènman sa pran men li. Nan tous sans, bagay yo pa fouti kontinye konsa. Nou te di sa avan eleksyon an te menm pwograme ke anpil moun pral bwè te vèvenn tèlman sezisman pral pote yo ale. Jodi a anpil nan yo ap pran pòz kenbe pou yo tout pa tonbe sou dèyè, paske kou a fè yo mal. Wi, mesye-dam yo tonbe nan tenten, paske yo toujou tann dènye minit pou aji. Mwen kwè ke Nèg bannann nan, ki rele Jovnèl Moyiz, ke Bondye voye pou ini pèp ayisyen, ba yo manje, bay edikasyon, lasante, fè yo fè pwogrè ekonomik lè yo eksplawte min nou yo.

Dilèt : Mariz Nasis, Moyiz Jan-Cchal, Erik Jan-Batis, Sovè Pyè Etyèn, Simon Dyesèl Dera, ki se yon kreten, Nyoutonnn Senjis, ki se yon awogan, Andre Michèl, ki se yon demagòg, Samyèl Madisten, ki se yon Nèg ki renmen dezòd, Edmonn Siplis Bozil, ki se yon rechiya, Stiven Benwa, ki se yon woule 2 bò e latriye pa gen okenn kote yo prale e menm kakis.

Masya : Mwen te toujou di ke dinozò politisyen ayisyen yo refize konfòme yo pou yo fè pwogrè. Alò, politisyen ayisyen yo bliye ke se preparasyon ki kle siksè a. Politisyen yo pat bay vòt pèp la enpòtans, yo te anmize yo nan rache manyòk, bay tè a blanch ak ale nan radyo pou voye monte ki reyèlman pa yon bon zouti pou moun reyisi. Jovnèl, nan 4 pwen li yo, ki se solèy pou enèji, latè pou plante, rivyè yo ki bay dlo pou awoze e nou menm pou fè kesyon yo, ap penmèt nou gen manje pou n manje ak lajan nan pòch nou. Nèg bannann nan se yon realite ki sanble ak nou.

Mari : Ki sa nou bezwen pou n realize bon bagay pou peyi a ? Tèlman nou de movèz fwa, nou pèdi tout fyète nou. Tout sitwayen konsyan e konsène mande yon bon pase men nan konstitisyon an ki kreye tout pwoblèm nou gen nan sen nou. Li tounen yon maswife pou tout antite, paske se yon konstitisyon ki pote anpil pwoblèm nan sen sosyete a.

Kòryolan : Tout panzouyis yo sezi tankou fèy bwa, paske yo tout pran kabann pou kèk jou. Sitou pou ti gran moun ki rele Milann lan nan ki t ap dòmi yon grenn je fèmen, yon grenn je louvri avèk tout diskou l chifwonnen anba vant li, pa t kwè eleksyon an t ap rive nan faz sa a, tèlman yo fè bagay ki te fè anpil moun panike, menm doute ke eleksyon an pa t ap janm realize. Tout moun konsyan e ki konsène tou nan zafè peyi a ap mande ki lè bann epav sa yo ap sispann fè demagoji avèk zak babari nan peyi a. Tout bagay gen yon kòmansman ak yon finisman. An verite 3 fwa, sa va fini!

Solanj : Ki sa yo janm realize ki bon pou peyi a ? Yo youn pa gen lòt altènativ ke simaye dezòd pou dan griyen ak di betiz nan tout lari a e mete bann madigra deyò pou fè moun pè, menm si nou pa nan peryòd madigra. Nou tande pale de pati politik, men pa gen youn nan yo ki kredib.

Island : Nou kwè ke pati politik yo p ap janm fè yon pa Kita, yon pa Nago si opozan yo pa pran tèt yo nan fè bon jan analiz lojik pou yo sispann denigre lòt, pran kesyon yo nan men yo pou yon bon rezilta. « *Fòk bagay yo chanje tout bon nan peyi a* » pou ensanse yo sispann fè demagoji.

Klotid : Y ap patinen nan labou tout lajounen, paske yo menm pa gen fòs pou yo aji e kouraj yo fin epwize nan fè tenten. Opozan ayisyen yo gen anpil chans yo pa anfas yon gouvènman agresif ki t ap ba yo tout sa yo merite pou ajisman makyavèl yo ki pa fè okenn sans.

Fòk vagabondaj sa yo fini ak dezod yo

Adèl : Peyi a gen yon aparèy Leta ki gen moun serye, detèmine, entelijan ki pran responsabilite yo nan tout sans, natirèl, politik, ak diplomatik. Pa gen konparezon menm, paske fè yo klè e imaj yo la pou moun kapab wè. Nou gen yon opozisyon an difikilte ki chaje yon bann opozan san fwa ni lwa nan malveyans li ak ajisman li ki nòmalman pa fouti rive kote li gen pou l ale a.

Premye minis K-Plim kite avèk tèt li byen wo; Lè w Premye minis, se pa yon boulon ki vise w, men adezif…

Tanya : K-Plim kite primati a avèk tèt li dwat. Li pa patisipe nan enstalasyon nouvo Premmye minis la. Nou gen responsabilite nan zafè peyi a ak gouvènman an. Selon tout konsta Rapò a ak tout Pwosedi konstitisyonèl yo tout pa respekte, yon bagay ki ka mennen peyi a nan tèt chache. K-Plim di si konstyitisyon an pa respekte e menm Rapò a tou, li mande prezidan pwovizwa a ak palmantè yo konpòte yo an moun sivilize pou respekte akò a ke li menm ki reyèlman te temwen privilejye akò sa a, ki se yon ako politik. Li pa vle prezans nou al apiyee yon demach, okenn demach ki sanble ap mennen peyi a nan kao. Li rekòmande 2 atitid ki se yon modòd ak rekòmandasyon, « *konpoze e dekonpoze* ». Li kontinye pou l di : « *Pawòl pale, pawòl konprann* ! »

Kamelit : Mwen dakò avèk KP e n ap tann pou n wè kote sa prale. Bann vagabon yo ap pase tout tan yo nan fè demagoji, fè tenten, pran lari pou granmesi. Tout mannèv san fondman sa yo mete opozisyon an nan ti soulye li e opozan yo echwe nèt ale. Yo tout pa fouti ini yo, paske yo renmen divizyon e tou pare pou yo kapab layite kò yo. Pa gen anyen ki prepare pou aprè gouvènman ki la kounye osnon kout poud, kout boutèy, kout wanga, kout lang, ak kout revolvè pou disparèt advèsè a. Fòk mesye-dam yo pran responsabilite yo.

Solanj : Nèg yo ap fè yon politik ki santi tout move lodè. Moman an rive pou yo pran responsabilite yo nan yon linyon sensè pou demontre konpetans yo pou yo ale nan eleksyon 24 avril la, paske prezidan Privè gen pou devwa pou l respekte mo li ak angajman li. Si yo fò tout bon e ke pèp la avèk yo vre, se pou yo twouse janm pantalon yo pou yo ale nan eleksyon pou pwouve yo gen moun dèyè yo e yo kapab fè kesyon yo.

Enòk : Yo tout pa sipoze pran okenn pretèks ke eleksyon an p ap nòmal e l ap yon eleksyon chanpwèl. Pa gen rezon pou yo pè si pèp la avèk yo. Manke vizyon nan opozisyon an ki anpeche yo tout wè realite a. Si chimen an gen twou tout kote, pa gen wout menm pou kamyon pase, l ap chavire nan ravin nan. Pèp la p ap gen lòt bagay pou l fè ke chwazi yon lòt moun deyò pou ranplase prezidan Mateli ki pwouve li gen yon dwate ekstraòdinè pandan li akonpaye ak yon ekip byen detèmine e dispoze pou travay pou byennèt peyi a. Nou kwè se sa yo pè ki lakòz y ap vire won. An verite, lantèman an pou 4 è tapan !

Menelas : Ou fè tout. Se yon bann gate pati ki vle nou rete nan poziyon malpwòp, malsite ak deblozay nan peyi a. Ti Nèg Dayiti tèlman mechan, yo pran mastè yo nan mechanste pou yo gate tout bagay, si yo pa ka fouti patisipe. Se yon bann rapas ki devore tout sa yo jwenn. Yo vle tout pou yo, paske yo kwè se yo menm sèl ki gen dwa pou viv. Moun ki rele tèt yo opozan pa gen anyen serye nan yo menm ke manti sèlman ak fè fo temwayaj nan peyi a e menm nan peyi etranje.

Klè : Mwen te toujou di moun ki rele tèt yo opozan pa janm kwè nan dyalòg e yo menm tou se yon bann moun ki gen swaf pouvwa, pou m pa di panzouyis tankou Melani sot idantifye yo la a. E m dakò avèk li san pou san. Yo tout ta renmen pou peyi a tonbe nan tenten, defason pou yo foure kò yo. Antouka, mwen gen dwa di yo p ap sis !

Selani : Nou, kòm pèp vanyan, k ap viv toupatou nan monn nan, p ap okipe bann vagabon yo ki konprann ke peyi a dwe fè bak ankò pou yo vin fè chita yo. Se pou nou kouri dèyè yo tout e se pou otorite Leta nan peyi a retabli touswit pou bann derapaj sa yo sispann. Se toujou menm konplotè yo ki depi lontan ap fè move kout kat pou bwouye pati a. Pèp la fin konnen yo, paske yo kontinye ap fè abi epi gate pati. Li rejte yo san gade dèyè,paske yo se vèmin.

Jozefin : Mwen sezi wè ke gen anpil moun ki definitivman pa gen diyite moral ki reyèlman fè pèsonalite yon moun. Si se konsa yo konprann pou yo jete yon gouvènman popilè nan koze dyare vèbal san okenn fondman, yo fèk kòmanse ap betize. Fòk bann panzouyis yo konprann byen ke se pa nenpòt ki moun ki ka prezidan. Si se Bondye ki te chwazi Mateli kòm prezidan peyi a, ke yo konsidere kòm vagabon, enben, se sa Bondye vle pou li e se li menm li voye pou ede nasyon an. Si yo betize, se yo menm k ap tounen eskòpyon pou yo pike tèt yo.

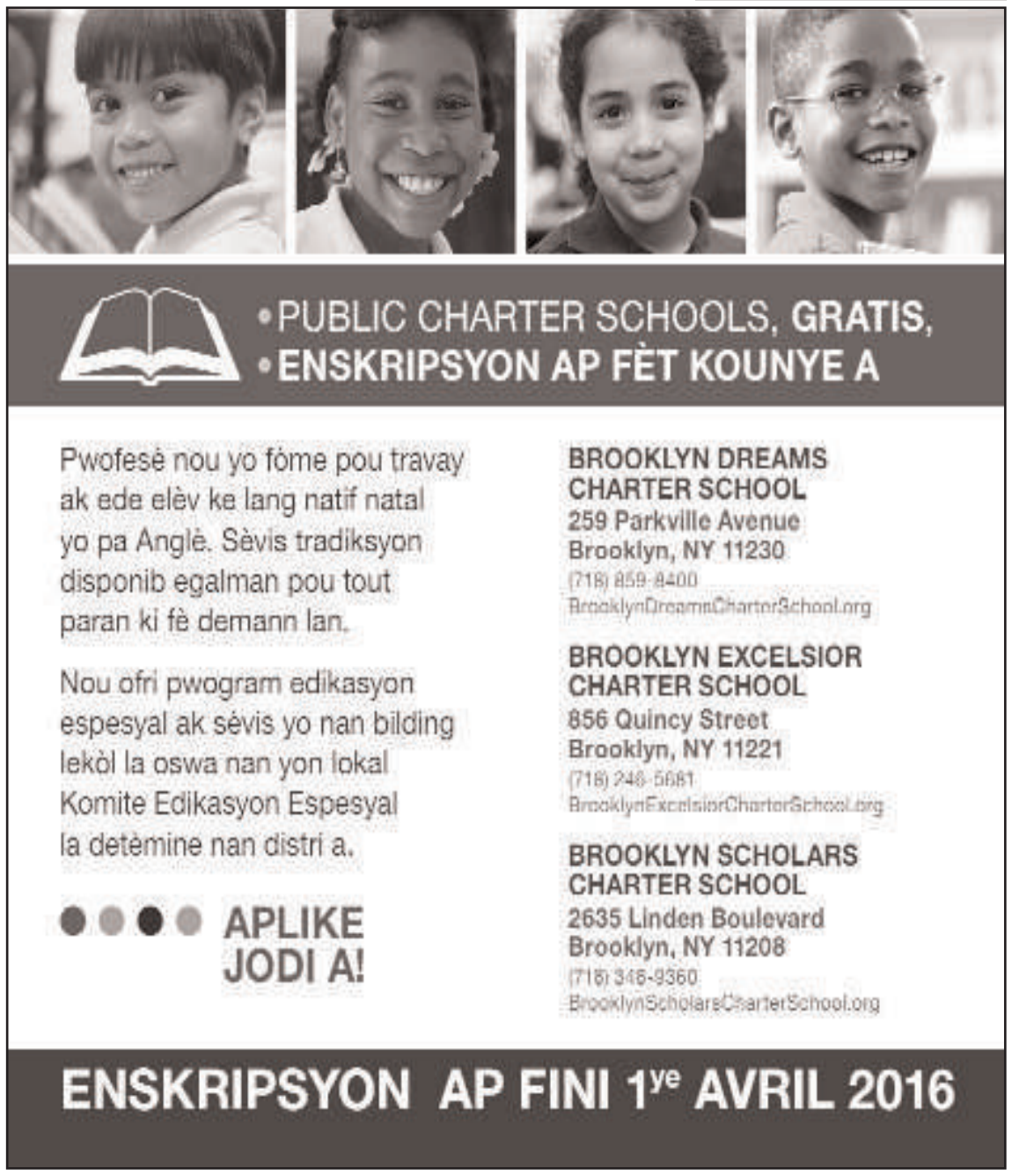
Chantou : Mezanmi, nou pa konnen ke bann vagabon yo mete peyi a ajenou ? Mesye yo fin wè mò, yo tounen demon, yo pa fouti dechouke yon gouvènman ki etabli sou baz solid ke Bondye voye pou pèp ayisyen an. Depi 2011, bann denmèplè yo ap fè tout mannèv pou disparèt gouvènman an. Tout bagay Bondye kreye e mete, pa gen yon moun ki kapab detwi l.

Menelas : Alò, se pou panzouyis yo reflechi. 7 milyon Ayisyen ki depoze Mateli sou pouvwa a gen lè pa t konn pou ki rezon yo te mete l. Si Konstitisyon an te penmèt li, se li menm yo ta reeli, paske l gen lanmou pwòp. Omwen, li te fè tout moun konnen pase l kòm moun onèt e serye. Gen anpil ki kache peche yo. Nou tout konsyan ke moun sa yo pa gen yon ajanda byen detèmine pou prezante bay pèp la.

Kòryolan : Se pa maladi yo soufri a ke yo di dòktè a, paske tout dyanostik fèt, yo pa ka jwenn maladi a. Men nou menm ki abitye avèk bann malpouwont yo konnen byen se maladi bay panzou ak pouchis yo soufri, pa gen mwayen pou yo bay panzou kòm panzouyis ki pran mastè degre yo nan bay kou. Yo tout lage nan fè dezòd e yo konprann se nan aji konsa y ap reyisi fè Mateli ale. Non, yo twonpe anpil, paske anpil moun chanje lide yo san yo pa rann kont se tèt yo yo fè anpil mal. Ayisyen pèdi tout prestij yo, paske yo viv twòp nan emosyon.

Melani : Mezanmi, bagay yo grav tout bon. Nou tout konnen trè byen ke moun sa yo bay lòt yo degoutans, paske depi sou Divalye se toujou yo menm bab k

Ale nan paj 14



Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 14

Kreyòl

soti nan paj 13

ap pwomennen fè dezòd nan peyi a jouk jounen jodi a, malgre ansyen prezidan Mateli fini tèm li 7 fevriye 2016. Se jalouzi ki gaye nan lespri yo pou yo fè dezòd menm. Nou p ap kite yo fè sa yo vle, paske n ap lage nan degon yo tout, paske sa se twòkèt la, chaj la dèyè. Nou p ap kite yo fè sa yo vle. Y ap konnen tout bon si demokrasi se libètinaj ak lisans pou fè tout sa yo vle san moderasyon ak respè pou lòt.

Tout Ayisyen dwe respekte tèt yo e lòt yo tou

Ketli : Yo egri pou yon pozisyon ke yo pa kalifye pou li. Se yon wont fondamantal pou yo wè Mateli soti nan mizik pou l bat tout politisyen koryas, tout save avèk plòm nan deba kote li rale sentiwon nan pantalon li pou l pase 2 kout raso. Menm, si moun sa yo te gen nen nan figi yo, olye pou yo t ap aji konsa, yo te dwe chanje taktik pou yo itilize bon jan estrateji reyèl la ki pa lòt bagay sinon : « *òganizasyon* ». Se sa li ye, paske nou pa fouti rete ap gade. Kote Sonya pou l klewonnen pwezi « **Respè** » a pou nou. Si li pa la, ma retounen pou m fè devwa l.

Selya : Sonya pa la aswè a. Yo refize òganize yo e yo tout kite lè a ap pase nan pale anpil initil ki pwofite antre klou a pi fon. Politisyen ayisyen yo tounen yon wobo, paske yo pa fouti fonksyone avèk tèt yo pou yo rive nan realite a. Yo ba l tout non kom si yo te gen okazyon pou yo te pèse yo tout pa t ap fè l san gade dèyè. Malgre tout pwopagann malonnèt yo fè pou efase gouvènman sa a, k ap travay pou byenèt peyi a, yo pa janm rive.

Ketli : Mezanmi, nou pral eseye fè tout sa nou kapab pou n vin avèk pwezi ke Sonya mande pou n itilize chak fwa nou reyini pou n li ou resite l e menm voye l ale toupatou. Men jan l ye a :

« *Respè*

Se Ayisyen ou ye, frè mwen
Ou dwe renmen peyi w
Sispann pale peyi w mal, sè mwen
Pa mete tèt ou ansanm avèk lòt yo pou kraze l
Respè se yon dwa sakre…
Pinga janm tounen yon Neyon egri pou frè w
Tankou anpil vagabon, foli pouvwa
Ki pa janm travay pou yo fè yon fondasyon solid
Pou soulaje soufrans ak doulè pèp la
E menm pou yo ta ede peyi n ki nan yon touman
Nan yon tèt chaje ki reyèlman pa gen parèy
Pinga fè tankou yo pou twouble lapè piblik
Fè tout sa w konnen pou pa trayi konpatriyòt ou...
Pa renmen lòt peyi plis ke pa w la
Ayiti, pa lòt bagay, peyi w e peyi zansèt yo
Evite denigre peyi w nan nenpòt sikonstans
Pinga jamè dezonore peyi w, pitit gason mwen
Ou menm, pitit fi mwen, respekte konpatriyòt ou
Pa janm avili yo avèk vye mo ki p ap itil ou anyen
Gade nan glas, wa rive wè yo tout se pòtre w
Pinga janm kite remò pran ou pou di tenten
Peyi w, bèl ou lèd, nan tout sans, dwe toujou bèl
Se verite sou tanbou ki dwe rete nan ou menm.
Pa janm avili yo avèk vye mo ki p ap itil ou anyen
Gade nan glas, wa rive wè yo tout se pòtrè w
Pinga janm kite remò pran ou pou di tenten
Peyi w, bèl ou lèd, nan tout sans, dwe toujou bèl
Se verite sou tanbou ki dwe rete nan ou menm..
Pa janm bliye lòt yo ki se frè ak sè w nan ekzitans ou
Ou dwe renmen yo tout tankou w renmen tèt ou
Pa janm kite etranje ensilte peyi w nan tout sans
Ou p ap janm grandi e rive pi lwen si w ap kraze lòt yo
Gen yon pakèt ki fini tankou yon kreyon nan egoyis yo
Yo tout pa sensè nan demach yo kòm panzouyis fini
Atansyon, pitit mwen yo, pran anpil prekosyon
Pou nou pa ateri ak tout boulin nan kalfou tenten… »

Mari : Machè, mwen fè w konpliman. Se konsa yon moun konn ranplase yon lòt nan demach li. Ketli, oubyen delivre pwezi Sonya a pou ankouraje tout Ayisyen viv nan amoni ak lanmou youn pou lòt.

Solon : Yo tout lage nan fè dezòd e yo konprann se ajisman sa a k ap pote yon alemye nan peyi a. Moun sa yo bay moun degoutans, paske depi sou Divalye se toujou yo menm k ap pwomennen fè dezòd nan peyi a jous jounen jodi a. Nou pa fouti konprann ke moun ki te kont Lavalas la gen mwayen ap mete yo kote bann denmon sa yo pou lage peyi a nan deblozay. Sa y

ap chache a, y ap jwenn li nan bon ti mamit, paske « *chodyè ki definitivman pa bouyi pou ou, ou pa dekouvri l* ».

Milo : Bann tenmerè yo konn sa trè byen. Se jalouzi ki gaye nan lespri yo pou yo fè dezòd nan peyi a. Nou gen yon pakèt lawon ki konprann se nan pawòl kòde ak devègondaj yo kapab jete yon gouvènman. Y ap anpeche envestisè yo rantre nan peyi a si y ap fè dezòd tout lajounen. Se pou gouvènman an pran tout dispozisyon li pou l frennen tout dezòd. Nou pa fouti rete ap gade trivyalite sa yo.

Klotid : Nou bezwen otorite Leta reprann nan peyi a pou epaye tout deriv ak aksyon malonnèt ke lenkondwit yo ap fè blayi nan peyi a. Se pou prezidan an demontre tout re kalsitran yo li gen pouvwa a nan men li e tout moun dwe obeyi konstitisyon an ki se yon bousòl. Palmantè yo gen wòl yo e yo pa dwe ekzèse diktati palmantè nan peyi a.

Dimitri : Se pou yo kite tout defo, paske majorite nan yo pa konpetan e yo pa menm konn definisyon yon palman, alevwa pou yo ta fè lwa. Nou te gen yon chanm kote tout vagabon sa yo te dwe nan prizon pou yo ka peye pou sa yo, men yo tout rete nan lari ap fè dezò ki lage peyi a nan yon kriz.

Selimèn : Nou gen ase avèk bann selera yo ki sezi e ki te konprann yo t ap deranje gouvènman an. Anèl Belizè benyen nan vomisman ak dyare jouk jounen jodi a, paske l te konnen fòs malè a t ap frape gouvènman an. Bann ensanse yo te konprann yo te kapab chavire barik chaje sa a ak ti fòs azizwèl yo a.

Ti Kalo : Yo fout sezi. Fòk nou sonje byen peyi Filipin te nan menm pwoblèm avèk nou. Jodi a pèp la ap respire, paske yo te fè yon rasanbleman pou voye divizyon ale. Se konsa pèp la deja pa okipe anpil nan yo ki konprann yo ka vire lòlòj li. Yon pakèt madigra mal maske nan pey i a k ap twouble lapè piblik. N ap fè yo tout konnen : « *Degoute mennen koule* ».

Manès : Y ap tann pouvwa a pou y al fè fòtin yo. Nou bouke avèk bann demagòg yo ki pran stasyon radyo yo kòm fowòm san okenn vizyon. Wi, mesyedam yo pa manke mal. Se yon pakèt pèsi. Nou gen yon prezidan k ap travay pou refè peyi a, paske li gen lanmou pwòp e tout moun kontan pou wè devouman li. Yo tout sezi, paske yo pat janm atann yo a pèfòmans sa a.

Sèvilya : Se yo tout ki sezi e k ap pran wont sèvi kolè. Tout se panzouyis e se metye yo kritike san nesesite. Yo fè tankou si se yo menm yo ap fè tout bagay nan sans pou ede peyi a. Anpil nan yo se kale tèt k ap eksplwate anplwaye. Nou konnen yo e yo pap sis nan kout kat sa a. Nou pa p okipe bann san karaktè yo ki bezwen pou y al rebat kat la. Yo pèdi nèt kèlkeswa sa yo fè. Dera pa fouti vin Premye minis, paske l pa t ka dirije nan palman an 29 kòlèg pandan 3 zan li pase kòm prezidan.

Selimèn : Li pa t jan konnen sa li t ap fè, paske l pa t janm gen plan e menm yon jesyon valab pou te dirije bwat palman an. Dera se yon nil nan tout sans. Li pa fouti vin dirije peyi a. Li manke anpil e pèdi anpil plim kòm ploum. Li mèt al ranje chita l, paske l pa kalifye pou pòs Premye minis la.

Selya : Mwen kwè ou pale dò nan moman sa a. Tout moun sa yo se travay yo pou yo kritike, paske mesye-dam foli pouvwa yo e tout sa ki desespere pou souflèt marasa sa a yo pran. Mesye yo nan anbisyon malonnèt pa rive benefisye anyen. Nou konplimante tout konseye, tout aktè yo ki te fè yon travay kolosal pou evite pwoblèm ak derapaj nan peyi a. Se tout vagabon yo ki lage peyi a nan tchouboum. Yo rete ap betize. Ya p travay pou yo fè peyi a antre pi fon nan twou dlo sal Lavalas la. Kanta pou kritike a se nan sa yo fò kòm panzouyis e pouchis ki pa p regle anyen nan peyi a. Bondye fè pwovèb la di konsa : « *Bon chwal toujou mouri avèk maleing nan do* ».

Selya : Nou pa bezwen moun ki anmize yo sèlman ap kritike, sans yo pa p travay. Nou pa bezwen panzouyis tèt zòtolan ak tèt anba ki kwè nan travay destabilizasyon pou pa gen pwogrè nan peyi a. Si yo konprann se konsa yo kapab pran peyi a nan men pezib sitwayen, yo tou chire san yo pa fouti fè bak. Yo nan tout sa k pa bon, paske se toujou dèy y ap simaye nan peyi a.

Klotid : Yo tout gen pou yo ale e yo tout ap fini tankou yon kreyon. Ayiti gen pou l rete la nan tout sans. Nou pa konn ki sa pou n fè avèk bann degoutan yo. Jodi a Abraam di sètase e se sa tout Ayisyen bezwen pou peyi a kapab mache nan wout pwogrè. Nou regrèt sa pou yo, paske gen moun ki la e k ap goumen tou. N ap defann Ayiti, peyi nou, ki dwe kontinye vanse pou devlopnan an vin pi djanm. Se pou nou tout, Ayisyen konsekan, leve kanpe pou n bare lawout kont tout kriminèl ak asasen nan peyi a ki konprann yo gen dwa ak libète pou yo pote divizyon nan sen fanmi an.

Jan Bèbè

Pension de famille
au Bois-Verna, Port-au-Prince

* Découvrez Gizoue Pension de famille dans un quartier chic et sécuritaire

* Confiez votre garçon de 6 à 16 ans à une éducatrice de carrière

et une directrice d'école bien connue de la place

* Un encadrement et un service de qualité attendent votre enfant

Pour info : tel. (509) 44430879 et (509)32929727
E-mail : Gizouelamaternelle@gmail.com

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 15

PRÈS D'UN MOIS APRÈS SON INVESTITURE

La présidence de Privert en mauvaise posture

Ce qui reste de ses 120 jours en doute; Plus de 2 millions $ sur la table pour soudoyer des parlementaires hostiles à Fritz Jean…

Suite de la page 2

rait que le président provisoire Privert s'est montré clairvoyant et plein de ressources en ramenant l' «*l'expérience* » dans l'administration publique. Mais la question est toute autre. Car M. Bellerive est retourné au centre du pouvoir pour bloquer toute tentative d'enquêter sur les brigandages qui ont été dénoncés au fonds de reconstruction d'Haïti, après le tremblement de terre du 12 janvier 2010, que finançait la communauté internationale.

On se rappelle, en effet, que les contrats de construction d'immeubles officiels et d'installations publiques, qui avaient été signés entre Haïti et les firmes du sénateur dominicain Félix Bautista, alors que Bellerive était Premier ministre. On laissait entendre que, ces contrats, signés de gré à gré, permettait à ce dernier de toucher de juteux pots de vin qui étaient séparés avec d'autres membres du gouvernement Préval-Bellerive.

La question relative à l'identité de l'ex-président ayant le plus influencé les décisions politiques de Privert n'est toujours pas élucidée. Toutefois, on se rappelle que, ministre de l'Intérieur d'Aristide jusqu'à la chute de ce gouvernement Lavalas, l'ex-sénateur, bombardé président de la République, était resté au pays alors que M. Aristide était parti pour l'exil.

Incarcéré pendant environ deux ans pour son rôle présumé, en tant que ministre de l'Intérieur, dans le massacre de La Scierie, à Saint-Marcet, Jocelerme Privert fut libéré de prison grâce à l'intervention de Préval redevenu président lors des élections l'ayant opposé au défunt professeur Leslie F. Manigat. Après l'élargissement de M. Privert, le président Préval fit de lui son conseiller, le mettant ainsi à l'abri de nouvelles poursuites judiciaires. Finalement, le président facilita l'élection de Jocelerme Privert au Sénat représentant le département des Nippes. Toutes choses étant considérées égales, il semble que René Préval ait fait davantage qu'Aristide pour garder M. Privert hors de prison pour le massacre de plus d'une quarantaine de personnes, y compris des enfants, des femmes enceintes et des vieillards. Ces gens, qui ont été abattus comme des canards sauvages, n'ont jamais eu de justice, alors que leurs bourreaux courent encore les rues.

L.J.

Journal du 2-9 mars 2016:HO 3/2/16 5:40 AM Page 16

ARTS & SPECTACLES

L'absence de compétition sur le marché musical konpa dirèk : Une situation inquiétante

Par Robert Noël

Dans tout marché de consommation, la concurrence joue un rôle primordial. Les transformations que subit la vente de disques affectent considérablement l'industrie musicale haïtienne dans sa totalité. Le marché konpa dirèk paraît encore vide, malgré la production du plus récent disque sur la scène musicale haïtienne : celui du groupe Zenglen. On a l'impression que les groupes musicaux haïtiens sont en grève, revendiquant on ne sait quoi. Ils évoquent la situation politique nébuleuse d'Haïti pour essayer de justifier leur indolence.

L'impact de la situation politique actuelle d'Haïti sur les productions musicales : Une réalité ou un prétexte ?

Certains observateurs haïtiens imputent tous les problèmes de cette industrie à la situation politique actuelle d'Haïti. Si les musiciens y croient vraiment, ils confirment bien que le marché dans lequel ils évoluent est bien local et qu'ils desservent une clientèle exclusivement haïtienne, ignorant complètement l'existence des autres marchés musicaux du monde. L'on se demande pourquoi les musiciens considèrent Haïti comme étant le tremplin capable de propulser leurs orchestres au haut de l'échelle de la compétition. Ne dit-on pas que les caisses sont vides ? « *Lajan monte bwa* », comme l'a si bien dit la chanson de Zenglen.

En deux ans, le marché musical haitien a considérablement changé. On ne peut pas vraiment comparer le nouvel album de Zenglen aux disques « *Lòd nan dezòd* » de Djakout #1, « *I Got This* » de Nu Look et « *Fèl vini avan* » de Klass. Ces trois derniers albums datent de plus d'un an. Ils ont atteint leur point de saturation. Le public a besoin de nouveautés et aimerait que ces groupes musicaux leur offrent de nouveaux produits. Une telle exigence paraît tout à fait normale, puisque leurs derniers disques sont déjà épuisés par l'usure du temps. *Yo blaze*.

Si certains groupes musicaux évoquent la situation politique comme un handicap les empêchant de produire, ce n'est que pur prétexte. Les meilleurs et plus populaires groupes musicaux haïtiens évoluent aux États-Unis, un marché beaucoup plus riche que celui d'Haïti. Ce n'est pas sans raison que des groupes comme comme Djakout #1, Kreyòl La, K-Dans, qui résident en Haïti, viennent de temps en temps au pays de l'Oncle Sam pour honorer des contrats leur offrant de meilleurs cachets. Cela paraît contradictoire. Les groupes d'Haïti viennent aux États-Unis, alors que ceux des pays d'accueil veulent aller en tournée en Haïti. On ne comprend pas cette logique.

Le Zenglen a besoin de ses compétiteurs pour survivre

Arly Lariviere

Les fans de Zenglen sont satisfaits du contenu de son dernier disque. Ce groupe a adopté une nouvelle approche promotionnelle de son récent CD « *Rezilta pi rèd* ». La lenteur au niveau de vente de son CD a été déjà expliquée à priori. Les raisons sont multiples. De nouvelles stratégies peuvent aider à renverser cette tendance, si les dirigeants de ce groupe musical acceptent de

Richie, maestro-batteur et fondateur du groupe Klass.

faire l'état des lieux. Considérant les faits liés à cette nouvelle production, tout le monde se demande pourquoi cette formation musicale n'est pas en plus grande demande. Il y a un phénomène naturel que le Zenglen et ses fans ne comprennent pas : l'absence de concurrents pouvant lui permettre d'exister constitue un élément clé. Le Zenglen a besoin de ses compétiteurs immédiats pour continuer sans encombre sur le chemin de la compétition.

Les jours se succèdent, mais n'accusent aucune similarité. Et l'histoire n'est pas toujours, comme disent certains, un perpétuel recommencement. Car chaque période présente ses exigences et ses besoins. Avec son avant dernier CD, le Zenglen pouvait clamer « *devan devan nèt* ». Les responsables et les fans de cet orchestre deviennent plus prudents. On pense qu'ils peuvent simplement dire « *Zenglen pran devan* », comme le traduit si bien la chanson du même titre gravée sur le disque.

Zenglen a grandement besoin des autres. Plus ces derniers prennent du temps à mettre leurs nouveaux CD en circulation, plus la situation paraîtra difficile pour Zenglen. Voilà donc un fait que les responsables de cet orchestre n'analysent pas en fonction du temps. Mieux vaut tard que jamais. Les fans de Zenglen sont satisfaits du contenu de son dernier disque. Les musiciens et dirigeants de Zenglen doivent faire preuve de patience, puisque le ciel paraît nuageux pour l'instant. Mais les nuages vont s'éclaircir quand Klass et Nu Look mettent leurs nouveaux disques en circulation cette année. La meilleure stratégie pour le Zenglen serait de ralentir sa course et diminuer l'intensité de la promotion pour repartir à la sortie des disques de Klass et de Nu Look. Si les compétiteurs retardent la sortie de leurs œuvres, une telle disposition affectera Zenglen au plus haut point. Pour exister, il faut que les autres existent.

Les groupes Klass et Nu Look vers un nouvel horizon musical

D'après une source digne de foi, Arly Larivière, maestro-fondateur-chanteur de Nu Look, explore une pluralité de possibilités. On fait croire qu'il a l'intention de produire un disque à accent salsa et un autre à caractère konpa pur. De son côté, Richie, maestro-fondateur-batteur de la formation Klass, annonce qu'il va fusionner le jazz et le konpa dirèk. On attend pour voir s'il respecte ses promesses. Aujourd'hui, l'approche musicale diffère, contrairement à l'époque du Jazz Des Jeunes, de l'Ensemble Nemours Jean-Baptiste, du Super Ensemble Wébert Sicot, des Frères Dejean de Pétion-Ville, de Tabou Combo de Pétion-Ville, des Shleu-Shleu, du Bossa Combo ou encore du Skah-Shah #1.

Les groupes d'aujourd'hui invitent d'autres artistes en studio pour la réalisation de leurs albums. Puis, les musiciens officiels du groupe apprennent ce que leurs remplaçants ont exécuté en studio et gravé sur le disque. Par exemple, la touche de Shedly Abraham, un batteur tout-terrain, se remarque sur tous les disques faits en studio. On dirait que Shedly Abraham est un « *alimèt Bengal-paspatou* ». Dener Ceide joue aussi le rôle de producteur musical de plusieurs groupes haïtiens. On verra leurs noms inscrits sur la liste des crédits alloués aux artistes invités et producteurs. *Lè plak yo sòti, wa konprann*.

On apprend aussi que le guitariste, pianiste, bassiste, compositeur, parolier, professeur de musique, Dernst Emile, arrange

La formation Klass

les musiques et écrit les partitions d'un de ces groupes en compétition. Dernst est actuellement en voyage. Une réunion est prévue avec lui, au studio d'enregistrement, le vendredi 4 mars. Je profiterai de l'opportunité pour vérifier la véracité de cette information qui fait croire qu'il va arranger les musiques d'un groupe très connu sur la « scène » HMI. Au prime à bord, il faut dire que Dernst ne veut plus prendre part à ces genres d'activités. On s'est parlé hier soir, il ne me l'a pas signalé. Le retour de Dernst Emile pourrait bien changer le décor de l'industrie musicale haïtienne

La formation Klass de Richie.

La formation musicale en question cherche à mieux structurer sa musique et à sortir du tra-

Zenglen live à son recent festival a FIU Miami (photo courtoisie de Jean Garry Bourdeau).

ditionnel « *menm ti bagay la* ». Est-ce pourquoi elle a jugé bon de contacter un musicien au talent multiple, qui, dans le passé, avait produit et écrit « *We gotta move on* » de Mini All Stars et avait arrangé le disque « *GM Connection* » de Gérard Daniel, saxophoniste, maestro de Djet X, et Mario Mayala, ex-guitariste du pur Skah Shah #1. Sans oublier la chanson « *Toi* » que Yanick Etienne a chantée en duo avec José Tavernier, et « *L'Essence* » de Cubano. Avec Dernst Emile, il ne pourra plus être question de « *leve 2 men n anlè, ti dwèt anlè* », ni non plus de trivialité soit au niveau des textes ou des compositions musicales.

Arly Larivière a intérêt à donner priorité au CD-konpa, s'il ne veut pas que Nu Look rechute, comme c'était le cas après le départ de Pipo de son orchestre. Nu Look avait été au tréfonds de l'abîme. Puis, il a rebondi avec force et s'est bien replacé sur l'échiquier musical haitien. On comprend bien la position de Klass et de Nu Look, quand leurs représentants et leurs fans se livrent à la fanfaronnade « *ap fè dyòlè* », ce qui, semble t-il, fait partie de la culture de ces musiciens konpa dirèk. On pense que Klass va mettre son nouvel album en circulation avant Nu Look. D'ailleurs, il l'a officiellement annoncé et ne peut utiliser aucun prétexte qui soit capable de décevoir les attentes.

On souhaite que leurs albums supportent leur fanfaronnade à cent pour cent. Dans le cas contraire, ils seront critiqués et deviendront la risée du monde. La compétition prendra forme et vigueur seulement après la sortie des nouveaux disques de Klass et de Nu Look, considérant le fait que Djakout #1 ne sera pas en mesure de produire un autre disque avant l'été 2016. Entretemps, Djakout #1doit trouver une stratégie pour survivre pendant le renouvellement de la compétition. T-Vice et Carimi ne peuvent pas non plus rester indifférents face aux exigences du grand public. L'absence de compétition sur le marché musical konpa dirèk ne joue pas en faveur des groupes musicaux. Elle affecte l'avancement et atrophie le développement de cette composante culturelle. L'année 2016 nous réserve de grandes surprises, dans tous les domaines. Il n'est que d'attendre.

robertnoel22@yahoo.com